

Livret

Initiative

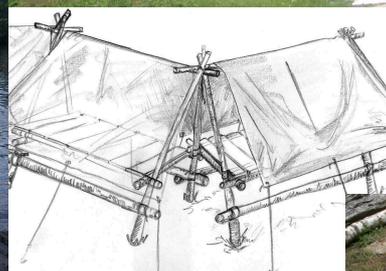
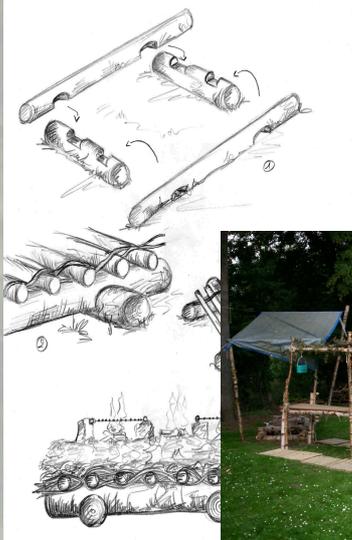
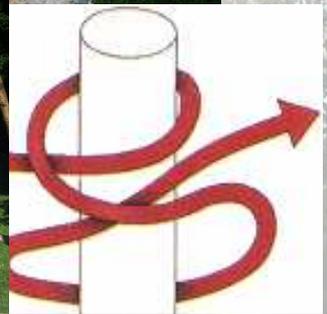
Animations

Nature

Eco-village



... Aménager un camp de Robinson et développer des animations relatives à l'environnement...





Sommaire

Préambule (L'intérêt de ce livret)

- 1) *Présentation du STAJ – page 3*
- 2) *Note sur l'éducation à l'environnement – page 3*
- 3) *Objectifs de ce livret – page 4*
- 4) *Les Séjours en Eco-village – page 5*

Note sur la sécurité

- 1) *Activités*
 - a) *Constructions – page 6*
 - b) *Autres animations et activités manuelles – page 6*
- 2) *La vie en camp – page 6*

L'éco-village

- 2) *Le campement – page 8*
- 3) *Éléments de construction (nœuds et assemblages) – page 10*
- 4) *Les infrastructures – page 16*
- 5) *Le fonctionnement*
 - a) *gestes éco-citoyen – page 32*
 - b) *vie quotidienne – page 34*
 - c) *vie en milieu naturel – page 35*

L'animation

Fiches techniques activités

- 6) *activités manuelles – page 37*
- 7) *jeux et grands jeux – page 43*

Ressources et contacts

- 8) *Associations ressources – page 48*
- 9) *Les points environnement conseil – page 49*
- 10) *Quelques financeurs potentiels – page 50*
- 11) *Bibliographie non exhaustive – page 51*



PREAMBULE

Pourquoi un préambule, me direz vous, dans un ouvrage dont l'objectif est de fournir un petit répertoire de techniques et d'animations visant la sensibilisation à l'environnement ? Et bien je vous répond : afin de comprendre l'intérêt de cet outil, il fallait une présentation aussi bien de l'organisme qui en est à l'origine, de ce que l'on appelle « éducation à l'environnement », des objectifs de ce livret, mais aussi son contenu.

1) Présentation du STAJ :

Le STAJ est une association d'Education Populaire implantée sur le Valenciennois depuis 1975. Depuis quelques années maintenant le STAJ intervient sur deux pôles d'activités : Le pôle Formation avec la mise en place de Stage BAFA et BAFD et le Pôle développement local. Ce dernier pôle se veut être soutien d'initiatives de jeunes ou en direction des jeunes, soutien dans les démarches de solidarité internationale et surtout Point Environnement Conseil (Sous la tutelle de la Maison Régionale de l'Environnement et de la Solidarité - MRES de Lille-). C'est aussi dans le cadre de ce Pôle que s'est organisée la mise en place de Séjours courts en Eco-Village depuis deux ans maintenant. Fort de ces expériences et observations, il nous a semblé opportun de rédiger un outil accompagnant ces séjours. Mais avant d'aller plus loin dans l'explication des raisons de l'existence de ce livret, il est dans notre intérêt de faire un bref rappel sur ce qu'est l'Education à l'Environnement.

2) Rappel sur la notion d'Education à l'environnement :

Pour partir sur de bonnes bases et être compréhensible de tous, il est bon de mettre les choses au clair et de donner une définition de ce qu'est l'Education à l'Environnement appelée aussi par certains « Education Relative à l'Environnement ».

Lors de la conférence de **Tbilissi (en Georgie), en 1977**, cette **définition de l'éducation à l'environnement** a été proposée :

"L'éducation civique qui a pour but d'amener les individus et les collectivités à saisir la complexité de l'environnement tant naturel que créé par l'homme, complexité due à l'interaction de ses aspects biologiques, physiques, sociaux, économiques et culturels. Elle vise à acquérir les connaissances, les valeurs, les comportements et les compétences pratiques nécessaires pour participer de façon responsable et efficace à la prévention, à la solution des problèmes de l'environnement et à la gestion de la qualité de l'environnement."

Pour aller à l'essentiel, nous évoquerons plutôt le principe d'une l'approche globale pour la mise en place d'actions locales adaptées autant sur le plan matériel, humain mais aussi et surtout à ses répercussions sur le long terme.

L'acteur de l'Education à l'Environnement aura donc des **objectifs de transmission de valeurs** : respect de la vie (biodiversité, respect de l'autre), gestion de l'environnement (ressources planétaires, équilibre, patrimoine), prise en compte de l'environnement (dans les activités, sur un plan économique et sociale, au quotidien, à l'échelle individuelle et collective).



Ainsi expliqué, nous prenons conscience que la pédagogie mise en place doit permettre de construire un avenir meilleur et durable. La Charte de la Terre (présentée au sommet du développement durable de Johannesburg en août 2002) nous l'explique dans son introduction :

« ...Pour évoluer, nous devons reconnaître qu'au milieu d'une grande diversité de cultures et de formes de vie nous formons une seule humanité et une seule communauté sur Terre partageant une destinée commune. Nous devons unir nos efforts pour donner naissance à une société mondiale durable, fondée sur le respect de la nature, les droits universels de l'être humain, la justice économique et une culture de la paix ...»

Ce petit rappel nous permet de commencer à esquisser l'intérêt de la publication de l'outil que vous avez entre les mains.

3) Objectifs de ce livret :

Avant toute chose, ce livret n'a pas pour vocation de finir au fond d'une bibliothèque dans un écriin. Il se veut le compagnon (tel un outil) de l'animateur voulant entreprendre avec son public une démarche d'éducation relative à l'environnement. Sa place est dans la poche ou dans le sac d'activité au même titre que la trousse de secours où la bouteille d'eau, et nous l'espérons finira pas s'user au fil des utilisations.

Il est bien question d'un outil si l'on prend la définition première de ce mot : *« objet finalisé utilisé par un être vivant dans le but d'augmenter son efficacité naturelle dans l'action ».*

Il se veut être le moyen de pérenniser les actions entreprises au cours de votre participation aux Séjours courts en Eco-village. Il en est la partie théorique des techniques développées, vous permettant ainsi de les appliquer et les reconduire par vous même, voire de les adapter, et ainsi participer à la dynamique d'éducation à l'environnement entrepris par le STAJ dans la mise en place des dits Séjours.



4) Introduction des séjours en Eco-village :

Le STAJ met en place des séjours de « trappe » en éco-village depuis l'été 2006. Ces expériences ont montré l'intérêt et l'engouement des enfants et de leurs encadrants pour les activités et la vie développée au cours de ces séjours. Durant ceux-ci, il nous tient à coeur de transmettre notre passion et notre intérêt pour la vie en milieu naturel et la préservation de notre environnement qu'il soit naturel (autre que l'Homme) ou social (lié aux relations entre êtres humains).

L'éco-village est le lieu où peuvent se développer les transmissions de savoir faire (techniques) et de savoir être (comportement) de façon vivante et ludique aussi bien auprès des enfants qu'au niveau des encadrants. L'éco-village devient un lieu de Vivre l'éducation à l'environnement.

Nous ne voulons pas être les seuls détenteurs de ces compétences, c'est pour cela que nous voulons combiner l'action sur deux plans : celui du Vivre une forme d'éducation à l'environnement et celui de continuer à la faire vivre.

Afin de vous mettre en main tous les moyens de continuer l'action entreprise, nous avons consigné dans ce livret :

- Les techniques de réalisation et la gestion d'un éco-village
- Des fiches techniques d'animation pouvant être reconduites sur vos structures, voire améliorées par vos soins
- Une petite liste des diverses ressources humaines, matériels, bibliographique, site web et éventuels financeurs pour vos actions futures.



Note sur la Sécurité

Nous ne pouvons avancer dans ce document sans faire une mise en garde sur les responsabilités encourues quant à la sécurité de certaines activités développées dans ce livret. En effet, un rappel conséquent doit être fait concernant ce point aussi bien sur le déroulement d'un séjour, que sur les constructions évoquées dans le chapitre consacré à la réalisation des infrastructures du campement ou les divers activités présentées en fiche technique. Il en va de notre responsabilité de référent en ce qui concerne l'édification de cet ouvrage.

1) La sécurité en activité

a) Sur la construction de l'éco-village

Les points de sécurité à soulever dans ce domaine concernent le transport des matériaux et l'utilisation des outils. Pour cela les encadrants se doivent d'être particulièrement vigilant et attentif. Nous conseillons vivement la mise en place de règles, voire même d'un permis (pour les enfants) quant à l'utilisation et le transport de ces outils (tel que les objets tranchants, masse, scie ...). Un temps, matérialisé sous la forme d'atelier, doit être mis en place afin d'apprendre ces règles et le maniement des outils afin que les participants apprennent les bons gestes. Il ne faudra pas hésiter à prendre des sanctions si ces règles ne sont pas respectées, il en va de votre **responsabilité** (ref : responsabilité civile et pénale de l'animateur) d'encadrant.

b) Sur les animations et les autres activités manuelles

Les points de sécurité évoqués dans ce paragraphe sont ceux à prendre en compte lors de l'animation d'activité « classique ». Ainsi l'animateur sécurisera le lieu de l'animation, sera attentif à l'utilisation de matériaux et de matériel utiles à la réalisation de son activité. Il prendra en compte aussi la sécurité morale des participants (lors de jeux, d'activités manuelles...). Il est important de rappeler que c'est lui le garant de la sécurité de ses animés, il est **responsable**. En ce qui concerne les *activités à risque* il est important de se référer aux prérogatives définies par La jeunesse et les Sports.

2) la vie en Camp :

L'éco-village est un espace qui comprend des risques à prendre en considération afin de palier à divers incidents risquant de vous mettre en difficulté voire de poser de sérieux problèmes quant à la conduite de votre campement. Voici donc certains points où il nous apparaît important d'être vigilant.

L'hygiène : il est important de définir un espace et des temps quotidiens pour l'hygiène corporelle. Les participants doivent avoir la possibilité de se laver dans les douches ou les lavabos en dur ou en plein air. Idem pour les toilettes.

La vie en milieu naturel demande une attention particulière sur ce point, ainsi les animateurs veilleront que chaque enfant se lave soigneusement les mains avant chaque repas. La vaisselle sera systématiquement faite à l'eau chaude, lavage et rinçage.

En Camp, l'hygiène des espaces de vie (tente, cuisine, sanitaire...) tient une part importante pour le confort de chacun, les animateurs devront y être vigilant.



Les repas : la cuisine se fait soit sous une tente spécialement équipée à cet effet, soit en extérieur sur des installations spécifiques (table à feu, plan de travail, vaisselier) sans contact direct avec le sol et éloignée au possible des espaces contaminant (sanitaires, toilettes sèche, bac de compost ou autre poubelle) dans le respect des règles d'hygiène en vigueur et dans les contraintes d'un hébergement en plein air.

L'hébergement : tout est mis en œuvre pour que l'hébergement et les activités se fassent dans le campement, sous tente ou en extérieur. Néanmoins, l'implantation de l'éco village se fera au plus près d'un lieu en dur pouvant accueillir le groupe en cas d'intempéries.

La Mixité : L'intimité de chacun doit être scrupuleusement respectée. Les lieux de vie quotidienne des filles et des garçons sont séparés, que ce soit au niveau des tentes ou pour la ou les toilettes.

Une attention particulière sera portée sur un partage équitable des tâches ménagères entre les genres.



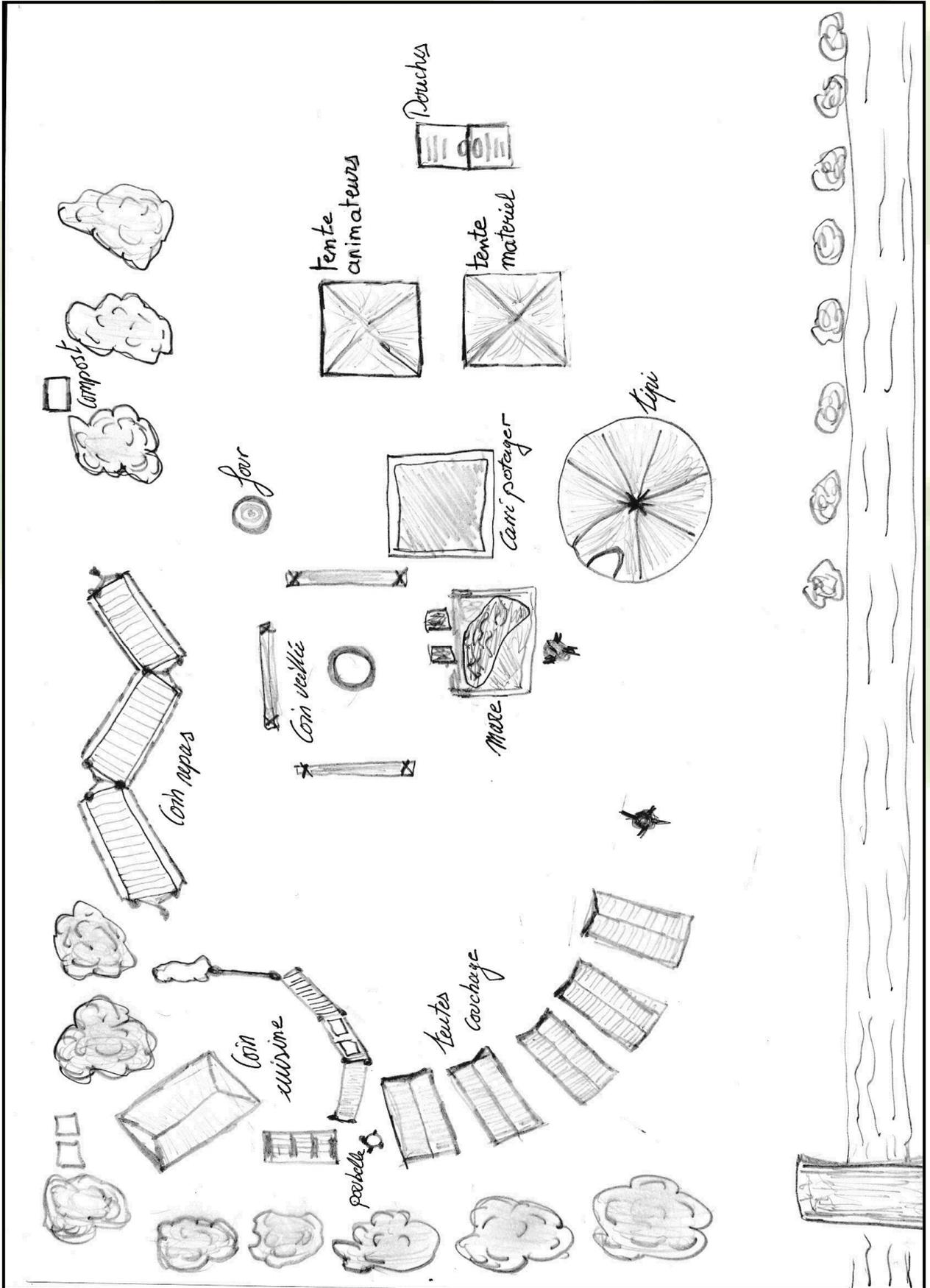
L'Eco-village

Ce chapitre vous propose une présentation du campement qui a été réalisé, tout en sachant bien que celui-ci peut être modulable suivant les contraintes, liées aux lieux et aux moyens dont vous disposez. Une partie est réservée aux techniques de construction afin de vous apporter ou de vous rappeler les techniques vues sur le Séjour, qui sera suivie par une présentation rapide des constructions qui peuvent être effectuées. Enfin, nous concluons sur les modes de fonctionnement que nous y avons déployés.

1) Le campement :

- Un tipi de 28m², le point central de rassemblement qui est un lieu d'activité à l'abri des intempéries.
- Un coin repas en bois brut couvert
- Une tente cuisine équipée et aux normes & un coin cuisine extérieur pour la cuisine au feu de bois : table à feu et vaisselier.
- Un coin veillée en extérieur des bancs et le fameux feu de camp
- Un coin sanitaire comportant deux douches

- Une tente infirmerie
- Une tente pour le matériel (tente de l'armée de 1954, armature en acier et toile de coton d'une épaisseur introuvable à l'heure actuelle)
- Une tente pour les animateurs (idem)
- 5 tentes de type « patrouille » de 6 places pour l'hébergement
- Un potager
- Un four
- Un terrain de jeu
- A proximité, doit se trouver un espace pouvant accueillir les enfants en cas d'intempéries intempêtes, des douches en nombre suffisant (1 pour 10 selon la réglementation) et des toilettes pour les petites et grosses commissions...





2) Éléments de construction (nœuds et assemblages) :

Le froissartage

C'est un mot absent du dictionnaire, enfin pour ce qui est du Robert. Il apparaît sur Wikipédia. Ce mot est tout à fait récent. C'est Michel Froissart, responsable scout pendant la seconde guerre mondiale qui en est à l'origine. Il a décrit dans un ouvrage en deux tomes les techniques pour la réalisation de mobilier et d'outils avec le moins de moyens possibles dans un objectif de respect de la nature et de débrouillardise.

Froissartage. Grand jeu dans la nature de Michel Froissart, ouvrage en 2 tomes publiés en 1940-1941, sous-titre *Vieux moyens avec presque rien d'être utile et de devenir habile.*

Le matériel

Pour pratiquer le froissartage, cet art d'assembler le bois, il faut se munir de quelques outillages. L'énergie retenue en pleine nature est l'huile de coude, musculaire et cérébrale. La liste du matériel nécessaire est courte, elle suffit pour réaliser ce qu'illustré dans ce livret.

Il faut se munir :

- d'une bonne scie,
- d'un bon ciseau à bois bien affûté pour la réalisation de mi-bois,
- d'un marteau ou d'une massette pour pouvoir taper sur le ciseau à bois,
- d'une masse pour les constructions plantées,
- de corde pour les gros assemblages,
- d'une bonne ficelle de construction (ne pas hésiter sur la longueur, pour un brelage il faut 3 à 5 mètres en fonction de la section des bois),
- éventuellement d'une tarière pour la réalisation de tenon mortaise,
- éventuellement d'un mètre,
- ...

Les matériaux

Le bois de construction est un bois vert fraîchement coupé. Nous avons pu obtenir une autorisation auprès de l'ONF pour se fournir « sur pied ». Les rondins doivent être bien droits. Il s'agit donc de trouver une essence locale qui puisse satisfaire à cette exigence primordiale. L'agent Copin de l'ONF nous a proposé du Boulot. Ça le débarrassait et nous offrait un bois correspondant à l'exigence. Le boulot n'est pas le meilleur des bois disponible, mais c'est l'envahisseur local. On fait donc d'une coupe deux coups ! Le mieux c'est de pouvoir couper du pin qui lui aussi à tendance à se tendre vers le soleil en parfaite rectitude. Il est plus solide et c'est aussi un envahisseur local, en d'autres lieux, plus au sud.

Deux sortes de section de rondins :

- une dizaine de grumes au diamètre maximum entre 10 et 20cm,
- une quarantaine de perches au diamètre maximum inférieur à 10cm.

Avec toute la diversité possible qu'offre la nature... cette classification comporte une grande partie d'arbitraire. Pour des raisons de transport, nos rondins faisaient tous 3 mètres de long.



Pour ce qui est des dessus de table ou des plans de travail, on choisira des planches de récupération ou des croûtes, fins de coupe, parfois disponibles gratuitement ou à bas prix en scierie.

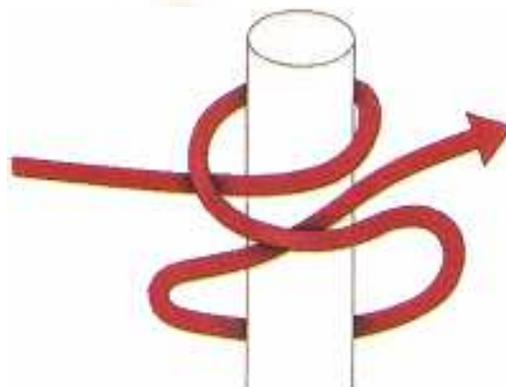


Jonction des bois

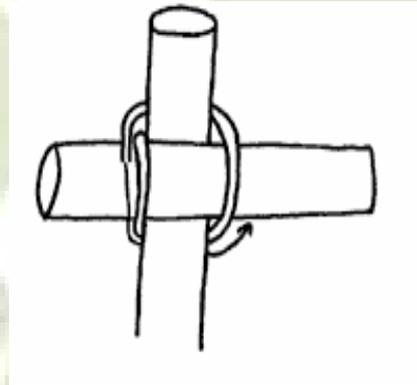
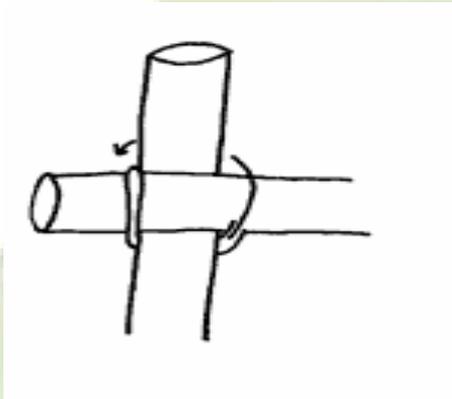
Le brelage classique dit en carré

Il est utilisé pour maintenir deux rondins qui ne subiront pas de force latérale. Le secret pour réussir un brelage c'est de bien positionner la ficelle à l'aplomb du bois à attacher et de ne jamais la chevaucher. Ce n'est pas simplement pour une raison d'esthétique mais bien aussi pour la solidité de l'assemblage. Une ficelle qui n'est pas bien appliquée contre le bois va se détendre avec l'usage, même si elle est serrée. Donc, dans les tours d'assemblage, il faut correctement appliquer la ficelle en la faisant passer à l'intérieur du premier tour plutôt que de la serrer trop fort. Les tours de serrage doivent, eux, être serrés comme leur nom l'indique bien... et toujours pas chevauchés. Décidément ! Le nœud de départ laisse un bout de ficelle pour faire le nœud final.

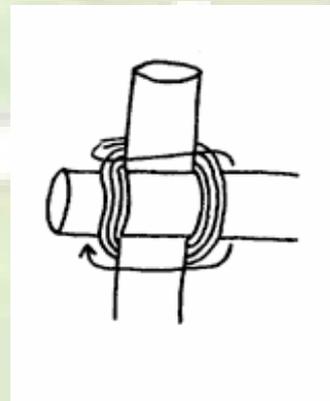
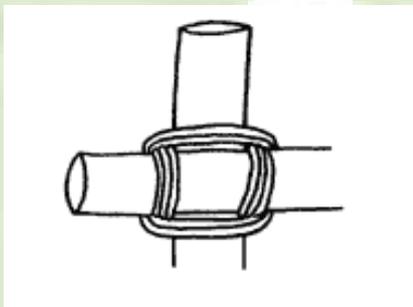
Le démarrage : le nœud de cabestan



Les trois tours d'assemblage

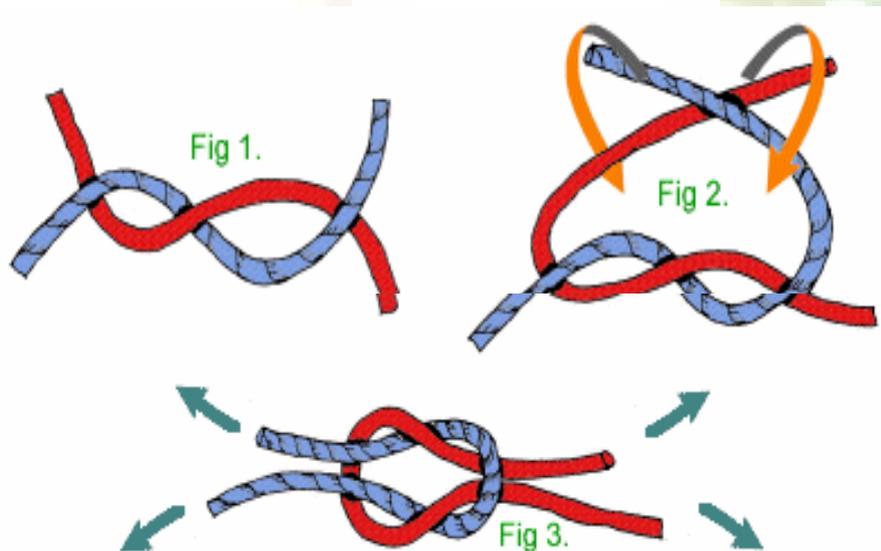


Les trois tours de serrage



Source : www.latoilescoute.net/echanger/dans_la_nature/sinstaller/noeuds/brelage/

La finition : le nœud plat avec le bout de ficelle laissé au départ



Source : www.chez.com/scoutmestre/techniques/matelotage/plat.htm



exemple d'un magnifique brelage carré

Le brelage sur mi-bois dit brelage en croix

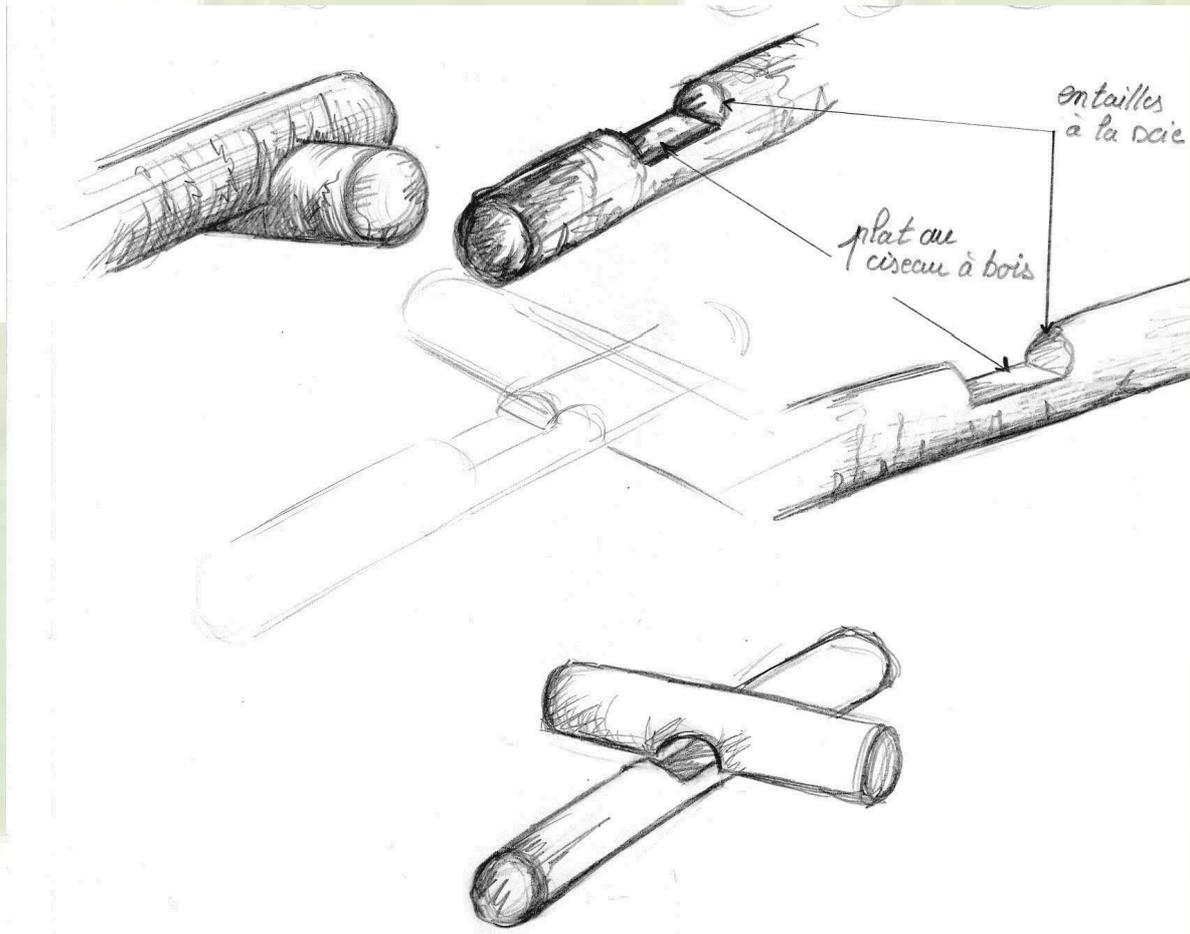
Le brelage en croix est réputé plus costaud. Pour ma part je n'en suis pas persuadé pour ce qui est d'assembler deux rondins perpendiculairement. Pour un assemblage en mi-bois par contre ou non perpendiculaire, il est plus adapté. Pourquoi ? Parce que le mi-bois assemblant les deux rondins ne permet plus de faire de tours de serrage efficaces. Il n'y a plus d'espace disponible pour tendre la ficelle. Pour ce qui est de l'assemblage non perpendiculaire, il est incompatible avec un brelage qui est qualifié de « carré ».



Réalisation du mi-bois

Le mi-bois consiste à entailler les deux rondins pour les encastrer l'un dans l'autre. Il faut les entamer d'un tiers à une moitié de la section du bois. Pas plus pour ne pas le fragiliser. La largeur de l'entaille est fonction de la section du bois à encastrer. Faire des reports au crayon. Deux traits de scie et quelques coups au ciseau à bois suffisent.

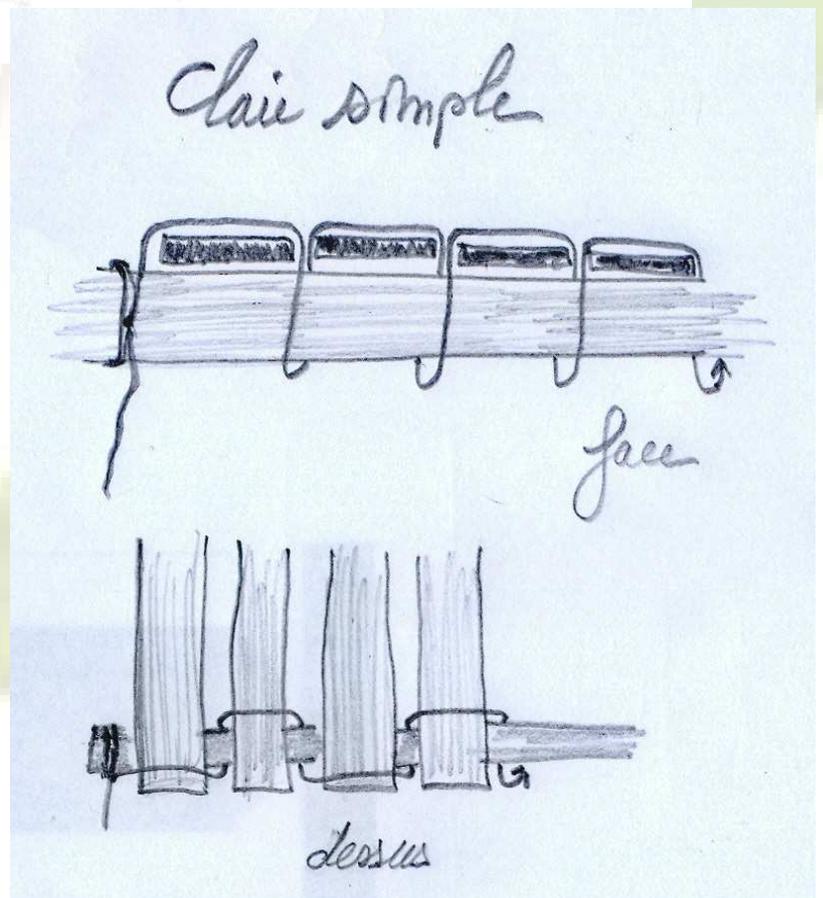
Exemple de mi-bois sur un tiers de l'épaisseur du rondin principal et ½ du rondin de traverse pour la construction d'une cabine de douche



La claie fixe

La claie fixe sert principalement à faire tenir un ensemble de planches ou de rondins sur deux traverses pour obtenir un plateau, plan de travail ou dessus de table par exemple.

Le principe de base est simple. Il faut faire un nœud de cabestan en début de traverse, passer au dessus de la première planche à maintenir, passer en dessous de la traverse, au dessus de la deuxième planche, sous la traverse, etc... dessus, dessous... Ensuite il s'agit d'en faire de même de l'autre côté. Le nœud final se fait « comme on peut », il y a souvent un bout de ficelle qui traîne.



Le tenon mortaise ou la cheville

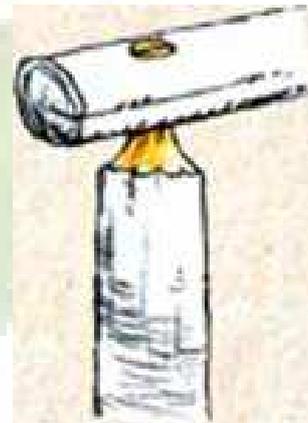
Au risque de vous décevoir, jusqu'à présent ce que nous avons présenté n'est bon que pour monter un campement provisoire, de 1 à 3 mois en fonction de la qualité des assemblages et des cordes. Pour de l'assemblage durable il faut abandonner les simples ligatures et passer aux choses sérieuses.

Tenon et mortaise

Le rondin tenon est réduit en son extrémité en un ergot d'un diamètre conséquent pour qu'il ne casse pas et pas trop conséquent non plus pour qu'il ne déchire pas mortaise. La longueur sera adapté à la section du rondin mortaise. Le façonnage se fait à la hachette et au ciseau à bois. C'est un travail de précision. C'est un travail qui demande de l'application et du temps. Il est difficilement réalisable par les enfants. Il commence à l'être avec des adolescents. La charge symbolique de cet assemblage permet aussi par correspondance de pratiquer une forme d'éducation aux choses de la vie...



Tenon

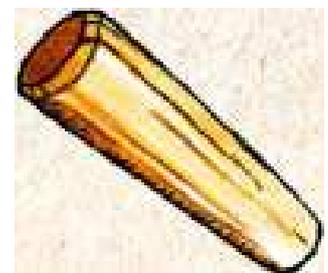


Tenon et Mortaise

Le chevillage

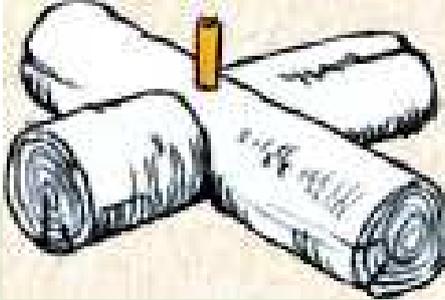
C'est une technique plus couramment utilisée et réellement pratique et solide. Elle s'associe quasi obligatoirement à celle du mi-bois déjà évoquée.

Elle consiste, après avoir fait les mi-bois, de pratiquer un trou à la tarière au travers des deux rondins. Le diamètre de ce trou est variable de 18 à 24 mm. Il est surtout fonction du matériel et du bois disponibles.



La cheville

La cheville peut soit être achetée toute faite soit être fabriquée sur place. Elle doit l'être avec du bois sec. Donc pas celui utilisé pour le reste des constructions. Elle est à choisir dans la réserve de bois pour le feu par exemple. Elle est légèrement taillée en cône à l'aide d'une hachette ou d'un couteau.



L'assemblage

Vous êtes donc maintenant en possession de technique vous permettant la deuxième phase de construction que nous allons vous présenter et qui consiste à utiliser ces compétences pour ériger des infrastructures robustes, fiables et pérennes. A vos outils et c'est parti....

3) Infrastructures (quelques constructions) :

Nous n'allons pas réaliser ici un état des lieux de toutes les constructions possibles, mais plutôt présenter un petit panel de constructions de bases pour l'organisation d'un Camp Eco-village.

L'extérieur

L'espace extérieur que nous avons réalisé est disposé en pentagone :



La porte matérialise l'entrée dans l'espace cuisine. On pourrait dire « elle ne sert à rien ». Certes, pratiquement elle n'a pas d'utilité flagrante. Symboliquement, par contre elle marque le passage dans un lieu où une attention particulière doit être portée sur l'hygiène. L'expérience porte à rire (rires). Néanmoins, ce portail agrémenté sur son côté, directement accessible de l'extérieur, d'un bidon à robinet et d'un petit puisard invite à se laver les mains avant d'entrer dans l'espace culinaire. Intérêt non négligeable en toute circonstance à bien marquer les espaces et les limites pour que les enfants se sécurisent et se repèrent facilement, leur autonomie sur le camp sera facilitée.

Le vaisselier permet de faire sécher la vaisselle et sert uniquement à cela. Le dessus est constitué de rondins liés côte à côte aux transversales par deux claies. Cet agencement laisse des espaces conséquents pour l'égouttage des plats entreposés le cul en l'air bien sûr, comme à la maison.

Le système utilisé ici est planté. Les quatre pieds sont enfoncés en terre : 1/3 minimum en terre pour deux tiers hors de terre. La taille normale d'un vaisselier est celle d'un plan de travail où l'action se déroule debout, soit 80cm environ. Il faut prévoir une marge pour le brelage, soit 90cm hors de terre. Ce qui signifie 1 m 20 minimum de perche biseautée pour chaque pied. Évidemment il est conseillé de faire plus. Le vaisselier que nous avons réalisé est plus bas. Il faut penser à la taille des enfants. Attention globalement, on a tendance à faire des constructions trop hautes ! Mesurer avant d'agir ! Remarquez qu'avec le système planté, il est toujours possible de donner un coup dessus pour le rapetisser.

La technique plantée est à éviter sur les sols durs bien évidemment (argile, craie, granite, schiste, etc...) mais aussi sur les sols trop spongieux (risque d'affalement ou d'enfoncement). Remarquez.

L'évier escamotable. Il s'agit de construire à hauteur (80cm pour les adultes) deux caissons de rondins de bois où vont venir parfaitement s'encaster deux bacs étanches (Curvers dans notre cas). Ils seront choisis judicieusement pour leurs rebords en cul de poule permettant une assise confortable sur les traverses. Légèrement serrés, ils seront bien. Pour plus de sécurité, comme nous l'avons fait, il y a deux petites améliorations à apporter. Il faut ajouter un rondin entre les deux bacs pour ne pas perdre l'écartement des traverses qui, à l'usure, se cintreront. Il est possible d'ajouter dessous les bacs un croisillon de bois qui se lie aux pieds. Résultat : les bacs ne peuvent pas tomber sous le poids de l'eau et l'effet de la déformation du plastique et la structure dans son entier se trouve solidifiée. Le croisillon est remarquable pour cela. Son assemblage en son centre se fait par mi-bois et brelage



Le plan de travail

Ce n'est pas grave ! Ce n'est pas très excitant. Même principe que pour le vaisselier et l'évier sauf que le dessus est plat, donc avec des planches et pas des rondins. Question d'hygiène. Moins les nutriments ont l'occasion de squatter les interstices au mieux c'est ! Et pour un plan de travail c'est encore plus important que pour la table de repas. Les aliments sont posés directement dessus. Il faut donc lui réserver un soin tout particulier. Dans un campement trappeur 5 épis, on peut le recouvrir d'une tôle de zinc par exemple.



Le coin repas extérieur avec plan de travail, lave main et paillote
Ont aussi été ajoutés des caillebotis de bois au sol pour limiter la formation de bouillasse.

La table à feu

Mais pourquoi faire une table à feu alors qu'on pourrait faire le feu directement par terre ? C'est une question qui revient souvent, donc récurrente. Est-ce qu'on se pose la question du barbecue pour faire un barbecue, non c'est pratique d'être à hauteur pour faire à manger plutôt que de se casser en quatre deux fois par jour. Donc, primo, pour une raison de confort. Secondo, il est interdit de faire à manger et de manger à même le sol. Question d'hygiène. La règle est finalement toujours la même : pas de contact entre le sol et les



Attention la table à feu est souvent trop haute. Elle doit faire, hors feux, 40 à 50 cm. Soit la taille d'une assise. Parce qu'il faut ajouter la hauteur du foyer 10cm et des gamelles de collectivité qui font entre 40 et 60 cm de haut. On est vite à un mètre, trop haut déjà pour un enfant de 8 /10 ans. Celle que nous avons réalisée fait environs 30 cm de haut, un mètre de large et 2 mètres de long. Elle est adaptée à la cuisine collective avec des enfants. Elle comporte trois foyers.

La construction réalisée fait appel à l'art de la fuste, technique utilisée pour réaliser les cabanes en grumes de bois (fustes), la cabane du trappeur par excellence, comme dans le film *Le dernier trappeur* de Jean Vannier. Il s'agit d'assembler quatre rondins de vingt centimètres environ de diamètre en faisant deux entailles rondes sur chaque traverse pour qu'elles viennent s'encastrent parfaitement sur les deux grumes qui font office de pied. Chaque assemblage est maintenu par un brelage en croix.

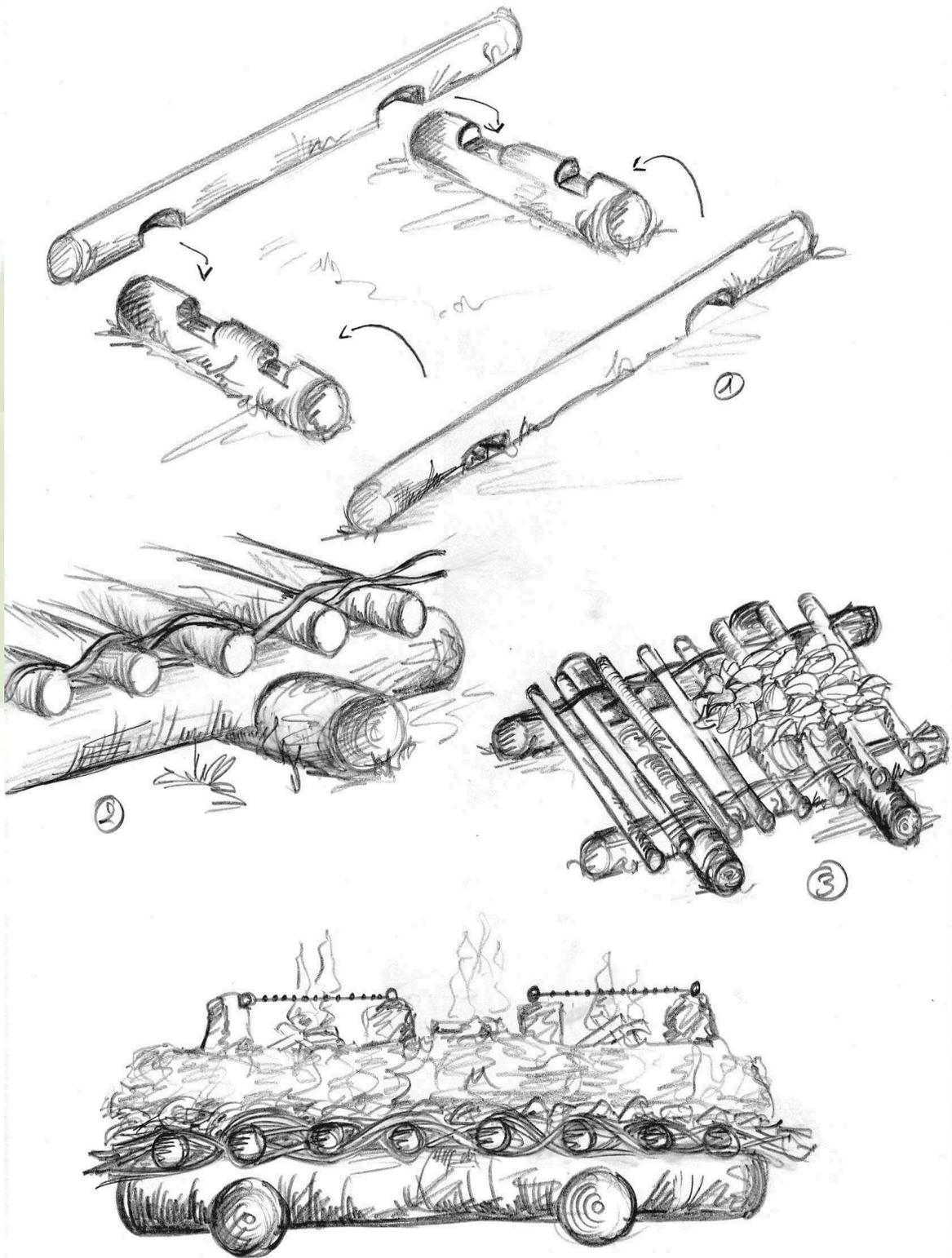


Sur le dessus, le plateau est constitué de rondins espacés de vingt centimètre environ. Sont tressées entre ces derniers des fines branches de bois vert, noisetier en l'occurrence, idéal pour ce genre de réalisation. Le tout est suffisamment serré et complété de fougères ou plantes similaires pour pouvoir appliquer dessus une couche conséquente d'un mélange de terre et de fibres végétales (le bousin). Pour la terre, l'argile et pour la fibre végétale, le foin sont préférables. A défaut, faire avec ce que le lieu vous offre

Ce mélange appliqué en couche de vingt centimètre empêchera toute propagation du feu et de la chaleur dans « le plancher » de la table. Le mélange terre/paille présente de très bonnes caractéristiques isolantes surtout en ce qui concerne l'isolation à la chaleur. Cela est dû entre autres à sa forte densité. Mais attention j'ai déjà vu un plancher de table à feu se consumer et casser au bout de deux semaines d'utilisation. Ne pas hésiter sur l'épaisseur de bousin. Une fois appliqué, il faut faire un feu conséquent qui va sécher et durcir le mélange. Ensuite, il ne reste plus qu'à aménager deux ou trois foyers avec des briques (dans ch'nord y'en a toudis eun près d'ti !) ou des pierres, ou encore du parpaing. Attention certaines pierres explosent au feu comme le silex



Cuire au feu de bois donne un goût très agréable aux aliments. Par contre le réglage des feux est beaucoup moins précis que sur une gazinière. Il faut penser à faire un feu avant le début de la cuisson. Une fois qu'il est bien lancé commencer à installer les casseroles qui auront été au préalable enduites de savon noir. Sinon le fond va devenir noir et irrécupérable. La combustion du bois est incomplète et dégage beaucoup de carbone qui ne manque pas de se déposer. La cuisson se fait sur les grilles à la flamme. Ce n'est pas un barbecue !



Attention : ne pas faire une table à feu sous un arbre, la chaleur monte et les coups de chaud ne lui plaisent pas. Il risque de s'enflammer

Le bâchage

Si vous n'avez qu'une seule bâche pour la cuisine, l'endroit à couvrir en priorité c'est la table à feu. Parce que faire la cuisine sous la pluie ce n'est pas agréable et que le feu n'aime pas l'eau. Et des petits feux de cuisson ne résistent pas à une bonne averse. Attention ne pas bâcher trop bas comme nous l'avions fait au début. On a pu observer que le risque de feu est grand. Surtout que la matière des bâches est particulièrement inflammable. Il faut bâcher à trois mètres et penser à l'évacuation des fumées. Nous avons installé la table à feu à l'est de l'espace cuisine parce que les vents dominants d'ouest pousse de la sorte la fumée à l'extérieur. Le bâchage plat et incliné tel que pratiqué incite plus encore la fumée à prendre cette direction.

L'idéal est aussi de bâcher l'évier et l'entrée pour assécher le seuil de la cuisine et réduire la boue.



Le coin repas

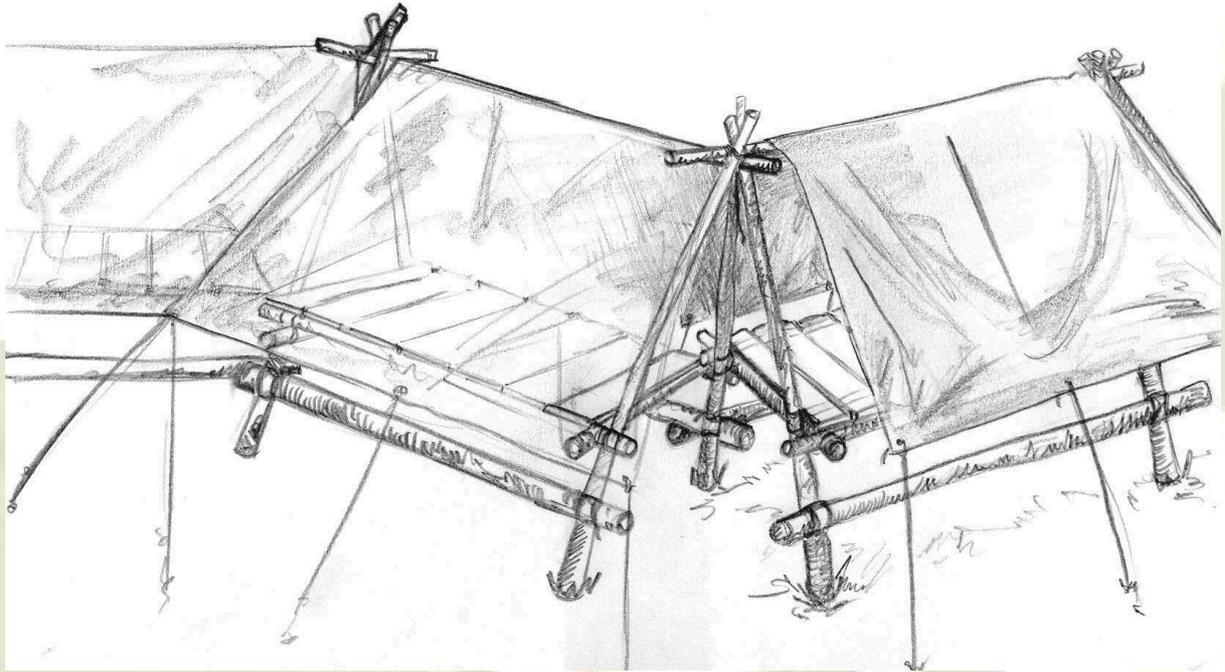
Le coin repas est principalement matérialisé par la table.

Nous avons choisi de faire une double table -qui est par la suite devenue triple comme dessiné sur le schéma ci-après- montée sur trois trépieds. C'est de loin la meilleure technique pour faire une table qui soit grande, solide, hors pluie et qui présente un confort satisfaisant. Celle que nous avons réalisée est un exemple du genre. Elle peut accueillir facilement 20 adultes

Les trépieds

La technique du trépied est non seulement solide mais, en plus, facile à réaliser. Il faut trois perches de diamètre 10-15 cm et de 3 mètres de long. Le nœud qui les lie est la tête de bigue. Comment faire ?

C'est simple. On aligne les trois perches côte à côte en prenant soin de mettre les deux plus grosses aux extrémités. On fait le nœud (Cf. \$ nœud tête de bigue). Il ne faut pas trop le serrer. Ensuite on ramène la perche du milieu de l'autre côté. Moment de vérité. Si le nœud est trop serré il casse. Si le nœud n'est pas assez serré le trépied est trop lâche. Dans les deux cas il faut recommencer. Bon, après, il s'agit de passer à l'érection. On n'est pas trop de trois pour lui donner sa forme de trépied. Il n'y va pas tout seul. Les deux plus grosses perches servent de soutien aux transversales. Cette opération est renouvelée trois fois pour obtenir trois trépieds. Chiffre éminemment symbolique. Le positionnement des trépieds se fait en fonction de la longueur des transversales disponibles.



La triple table

Le plateau et les bancs

La transversale pour le plateau est plus fine que les perches du trépied (8-10 cm de diamètre environ). Elle supportera moins de poids que les bancs. Un poids réparti entre les deux transversales. Ce n'est pas une table pour danser dessus ! Elle est accrochée de chaque côté au trépied par un brelage. A priori, les traverses du plateau sont fixées à l'intérieur des pieds et les bancs à l'extérieur. S'adapter en fonction de la situation pour une assise confortable.





Attention la hauteur d'une table c'est 75 cm. On peut la faire légèrement plus basse. Il faut dans ce cas décaler en conséquence les bancs. La faire plus haute c'est risquer l'inconfort. Un décalage de 5 cm est déjà très important. Il faut être précis ! Ne pas oublier de prendre en compte l'épaisseur du revêtement choisi pour réaliser le plateau. A prendre en compte aussi : un brelage se desserre toujours un peu ce qui a pour conséquence de descendre un peu le plateau au fil du temps. Prévoir donc 1 ou 2 cm plus haut que souhaité.

Nous avons constitué le plateau de planches en mélaminé récupérées je ne sais plus où. Ce n'est pas l'idéal. Ce composite de bois est rempli de produits polluants et se décompose au moindre contact avec l'eau. Il s'agit pour l'hygiène d'avoir une surface plane et sans interstices où pourraient se développer des petites bêtes. Le plus sympa reste de récupérer des croûtes dans une scierie. Les croûtes sont les fins de coupe : arrondi de l'arbre avec l'écorce sur une face et plat de l'autre côté. On peut aussi acheter des planches de coffrage, par exemple. C'est pas mal ça. En tout cas, ces planches sont fixées perpendiculairement aux traverses à l'aide d'une claie (voir § sur les nœuds, claie). Elles sont fixées serrées côte à côte.

Les bancs sont réalisés avec des transversales plus épaisses, même diamètre que les perches (10-15 cm). Ils vont devoir soutenir les bestiaux attablés. Jusqu'à 400kg par banc. Les renforts ne seront pas de trop. Surtout que le bois que nous avons utilisé est du boulot et que ce n'est pas ce qui se fait de plus solide en forêt. Pour ce qui est de la taille, la hauteur officielle d'une assise est de 45 cm. A adapter en fonction de la taille choisie pour la table. Les bancs sont fixés par brelage avec les perches principales du trépied.

Deux types de renforts :

- Entailler, légèrement pour ne pas l'affaiblir, le pied support pour qu'il accueille la rondeur de la grume du banc selon l'art de la fuste. L'appui se fait ainsi d'une meilleure façon sur le pied et pas simplement sur la ficelle du brelage.
- Couper de gros rondins pour faire des pieds à caler en dessous du banc. En prévoir trois par banc : deux à chaque extrémité en renfort du trépied et un au milieu pour ne pas que le banc à la longue fasse une flèche.

Il ne faut pas lésiner sur les renforts. C'est une sécurité supplémentaire et gage de durabilité.

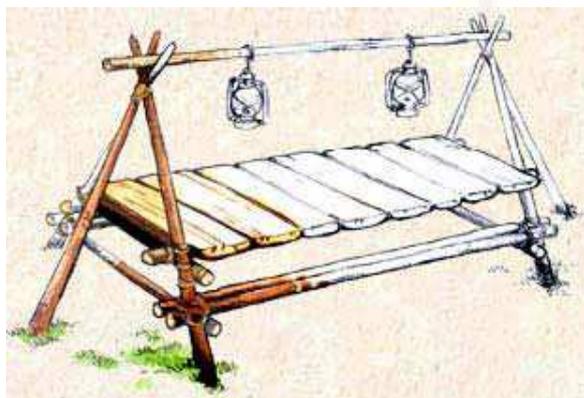
Le bâchage

Il est extrêmement important de bâcher cet endroit, nous avons pu le constater. Ce fut le refuge. L'avantage du trépied est que l'on peut facilement, enfin relativement facilement, accrocher une fine perche de sommets en sommets pour faire faîtière et tendre à partir de là des bâches en toit. Attention, il faut bien tendre les bâches et incliner au maximum (30° requit soit 60% d'inclinaison) pour éviter les poches d'eau.





Les tendeurs sont réalisés avec des bouts de corde. Penser à ne pas entraver la circulation avec les cordages et que la table devienne le centre d'un gigantesque piège réticulaire. Le bâchage est un art. Il est partie intégrante de l'art de la couverture. Un bon bâchage qui résiste à une bonne averse est très difficile à réaliser. Ne pas compter dessus pour protéger d'une bonne pluie d'orage ou associée de rafales de vent. C'est là souvent qu'on comprend les limites de la technique et du camping et pourquoi, à un moment, l'homme du nord a inventé la brique et la tuile. Par contre nous avons pu apprécier la protection assurée contre les petites averses et le crachin. Le bâchage effectué était un peu juste. Il aurait pu être avantageusement complété aux endroits des trépieds.



Pour le confort des fessiers, non négligeable, nous avons pu le tester, on peut opter pour cette solution plus élaborée :

Eh oui, c'est à force d'avoir mal au séant qu'on devient malin !

Le four

Construction

Le four est une construction inspirée d'Afrique et plus précisément du Sénégal. C'est un trou dans le sol d'un diamètre d'un mètre environ et de trente centimètre de profondeur. La hauteur est doublée par la construction d'un mur de brique et de torchis réalisé avec les matériaux trouvés sur place. Une coupole en ferraille couvre le tout et fait office d'ouverture. Un tuyau en inox de 20 cm de diamètre a été ajouté pour permettre d'attiser le feu et éventuellement de l'alimenter. La grille repose sur deux parpaings ou deux grosses briques.



Pommes de terre à la braise

Fonctionnement

Il suffit de faire un bon feu dans l'âtre. Le laisser se consumer. Tasser les braises et enfourner ce qu'il y a à cuire (pain, pizza, poulet, poterie...)

Le coin veillée & feu de camp

Notre coin veillée et feu de camp est carré. C'est le point central autour duquel tourne la vie du camp. C'est le lieu du feu. Son espace est circonscrit par un petit muret rond d'1,20 m de diamètre de briques et de torchis d'une hauteur de 10 cm environ. Circonscire le feu c'est l'empêcher de s'étendre et marquer la limite au delà de laquelle c'est la brûlure des flammes qui attend l'imprudent. Espace sacré, s'il en est. Les bancs, bien sur, sont disposés à bonne distance. Ce sont des poteaux récupérés pratique pour leur régularité. Ils sont posés sur des croisillons plantés en terre. Cette technique n'est pas extraordinaire. Il n'est pas rare que les croisillons s'affaissent. Pour éviter ce désagrément, il suffit de caler un rondin entre le sol et les croisillons.





Prêt pour mettre le FEU !!!!!



Veillée pendant les mini-camps trappeurs en juillet 2007

Les petits plus

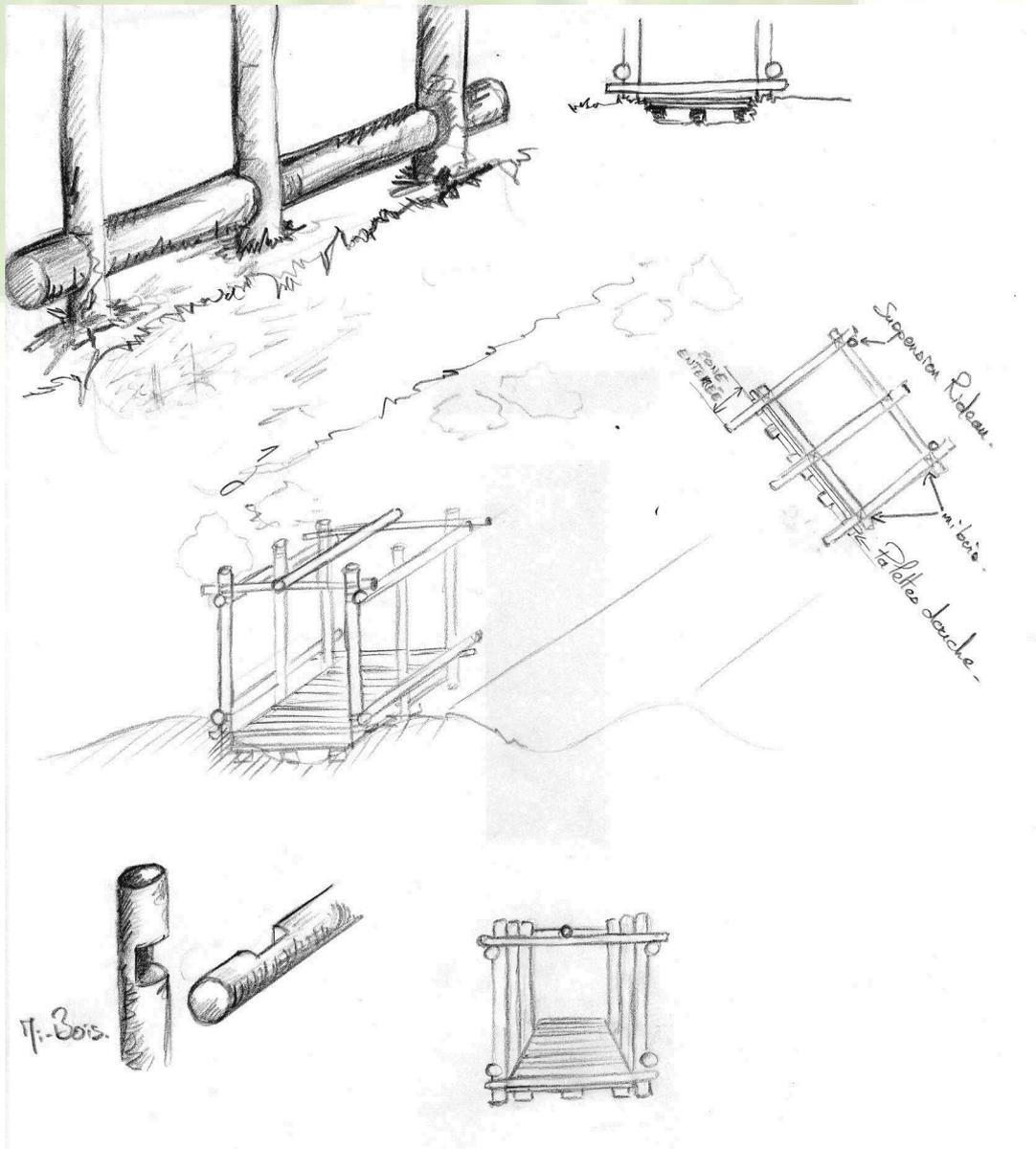
Nous avons par la suite agrémenté le coin de totems, créations artistiques de matériaux divers trouvés sur place : bois, fer, plumes... un gros tronc s'est transformé en trône de maître de cérémonie après une bonne séance de sculpture à la hachette



Les torches permettent de délimiter et d'éclairer un espace scénique pour les veillées. Pour les fabriquer il faut : des bâtons de bois vert, du chiffon en coton, de la paraffine ou de la cire, du fil de fer fin. Faire fondre la paraffine à feu doux dans une casserole. Imprégner les bandelettes de tissus préalablement découpées. Les enrouler au bout du bâton et serrer le tout avec le fil de fer fin. Laisser sécher. C'est prêt. En fonction de votre savoir faire et de la matière utilisée, les torches ont une autonomie de 30 minutes à 1h30.

Le coin sanitaire 2 douches

Nous avons construit une structure en rondin divisée en deux espaces d'un peu plus d'un mètre carré. Les cloisons sont un assemblage de vieilles bâches. Au sol sont disposées deux palettes pour laisser s'évacuer les eaux et ne pas patauger dans la boue. Les deux portes (une de chaque côté) ont été réalisées avec un vieux tapis de sol découpé à dimension. Elles sont tendues par un morceau de bois « cousu » dans le bas. En haut elles sont enroulées autour du rondin. L'intimité n'est pas garantie à 100%. Les pudiques se lavent en maillot de bain. Les autres se laissent entrevoir ! L'eau est contenue dans des sacs noirs de 10 à 20 litres suspendus avec une mini douchette à l'extrémité d'un tuyau. Dans les pays où il y a vraiment des étés, les sacs mis au soleil chauffent l'eau contenue. Chez nous, il vaut mieux la chauffer autrement ! Sauf à aimer la douche froide.





Les deux douches



Un confort intérieur inégalé avec toit ouvrant sur le ciel azur ou les étoiles...



Un mot sur les toilettes sèches ou Comment « renouer avec son caca »... et celui des autres...

L'occident moderne a opéré une rupture avec ses excréments et nous sommes façonnés avec ou peut-être même à partir de la croyance que la merde est chose sale, qu'il ne faut ni voir, ni sentir, et encore moins toucher... Peut-on, sereinement, à partir de là tout remettre en cause. Impossible. Au risque de constiper les esprits sur la question.

Nous proposons simplement ici de faire l'effort subversif de regarder la face cachée de notre production fécale. Elle n'est autre chose que le retour à la terre de ce qui ne nous a pas profité directement. Un retour à la terre qui comporte en son sein les éléments nécessaires à la transformation. N'est ce pas merveilleux ! Pour faire court, il s'agit de bactéries dont certaines vivent sans air et d'autre avec. Sous leur effet, le petit paquet déposé à même la terre procure un riche humus en un an. Nous ne sommes pas des ovins et il faut ce temps pour que la chose devienne fertile. Le mouton c'est direct.

Et qu'est ce qu'on fait tous les jours ?

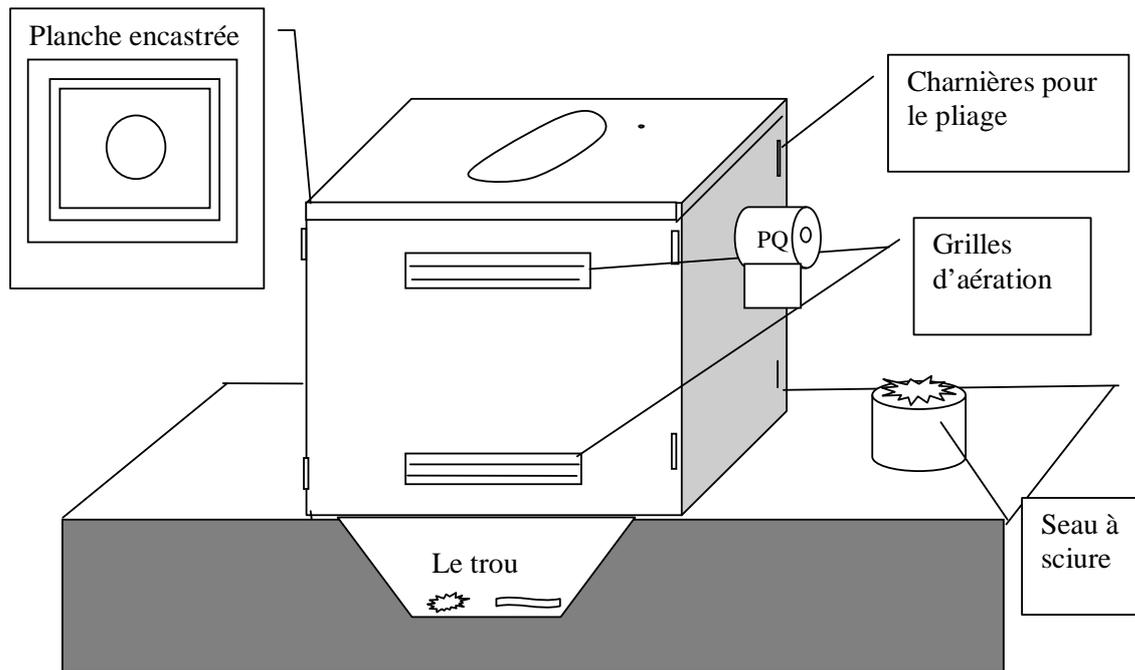
On défèque dans l'eau. Et, la plupart du temps, dans l'eau potable. Et, très souvent, on y ajoute en jet un bon 6 litres de cette eau pour évacuer l'engeance. Ou va la production ? Qui s'en soucie ? Elle va, quand ce n'est pas dans le cours d'eau du coin, dans une station d'épuration où l'argent public est savamment utilisé à séparer ce qui a été associé en amont : le liquide et le solide. Oui parce que, comme énoncé plus haut, la décomposition correcte de la selle se fait certes en milieu humide, mais hors d'eau, à l'air libre. Alors pourquoi toute cette eau ? Pour ne pas voir ni sentir ni toucher notre retour à la terre, nous pousser à croire à l'éternité.

Or, oublier que l'on est mortel en camp trappeur c'est risquer l'accident d'une part. Et, d'autre part, c'est surtout risquer de passer à côté du romantisme que la nature inspire.

O temps suspend ton vol
Et vous, heures propices
Laissez nous savourer
Les rapides délices
Des plus beaux de nos jours
La martine, Le lac

En pratique, dans le cadre du camp trappeur, le toilette sèche c'est une caisse en bois hermétique à hauteur d'assise posée sur un trou préalablement creusé d'une profondeur de 40 cm environ (c'est fonction du nombre de participants à la production collective multiplié par le nombre de jours du camp). Cette caisse en bois comporte deux grilles d'aération derrière et un orifice d'un diamètre calculé sur le dessus pour une assise qui permette la petite et la grosse commission de se faire sans risquer de tapisser les bords ou de tomber entier dans le trou.

Cet espace est évidemment aménagé pour garantir la parfaite intimité nécessaire à cette pratique quotidienne. On s'arrangera même pour que le lieu soit agréable et que les participants y viennent non seulement par besoin mais aussi par envie. Ce peut être une excellente bibliothèque.



Fonctionnement

Chaque dépôt solide sera recouvert d'une poignée (à doser avec l'expérience) de sciure de bois. Un sac sera à disposition. Le papier sera choisi sans produits difficilement recyclables ou pollués comme le chlore. Il faut que le mélange global ne baigne pas dans l'eau et ne soit pas trop sec. Si c'est ainsi, ça ne sentira pas. Il faut veiller à l'alimentation : pas trop riche en viande par exemple. Il faut aussi installer ce montage à l'ombre. La chaleur exalte les odeurs.

En ce qui concerne les urines, il vaut mieux se soulager ailleurs. En pleine nature, le plus loin possible de l'eau et pas toujours au même endroit, pour éviter les concentrations.



4) Le Fonctionnement

a) *Les démarches éco-citoyennes au sein du camp*

L'eco-village se veut être un lieu d'expérimentation et de pratique de gestes éco-citoyens aussi bien dans sa construction qu'au travers de sa gestion.

La vie quotidienne :

Nous nous attacherons ici à présenter les démarches éco-citoyennes dans la gestion au quotidien de l'eco-village. Nous ferons aussi une allusion à la gestion de groupe, car le groupe d'individu dans lequel s'inscrit chacun au cours d'une expérience de vie collective nous paraît naturellement faire parti de notre environnement.

En ce qui concerne la gestion pratique du camp, nos préoccupations aborderont aussi bien la gestion de l'eau, la gestion de l'énergie ainsi que la gestion des déchets et leurs différentes possibilités de recyclage.

L'eau,

Au cours du séjour chacun se trouve confronté à l'utilisation, la récupération et le traitement des eaux. La législation nous oblige la proximité d'un point d'eau relié au réseau. L'estimation quotidienne en utilisation d'eau avoisine les 100 litres par jour.

Il n'y a pas que l'eau, il y a aussi les eaux. En effet on peut définir trois types d'eau :

- *L'eau de pluie* qui nous amène donc à l'édification d'un système de récupération des eaux de pluies (utilisable pour l'entretien et la vaisselle)
- *L'eau du robinet, dite potable.* Pour des raisons sanitaires et de sécurité elle sera l'eau utilisée pour la cuisine et la toilette des participants. Pour son acheminement et son stockage, si le robinet n'est pas à l'intérieur du camp, se fera par jerrican de 10L
- *Les eaux grises,* enjeux de notre sensibilisation, il est l'un des premiers impacts de l'homme sur son environnement. Pour la vaisselle l'utilisation de produit dit biodégradable sera préconisée. Ces eaux pourront alors soit être filtré au travers d'un puisard comportant en son fond une couche de sable et une couche de gravier soit être épandue sur une partie réservée à cet effet sur le terrain.. Les eaux utilisées pour la cuisson des aliments serviront aussi, après un rapide filtrage, à l'arrosage du potager aménagé sur le campement.

Les énergies,

Nos séjours consomment trois types d'énergie d'origine distincte. Celles qui sont issues des végétaux, des énergies fossiles (gaz et carburant) et de l'énergie électrique.



L'utilisation de l'énergie fossile

Après recensement nous avons ressorti deux sources d'énergie fossile employée pour le fonctionnement de l'éco-village :

- **Le gaz (propane et/ou butane)** utilisé pour la cuisine exclusivement et situé dans la cuisine abritée sous tente
- **Le carburant des véhicules (gasoil ou essence)** : utilisé lors des déplacements pour certains achats ou la participation à certaines activités. Notre démarche comprend une utilisation réduite de ces modes de déplacements en nous rapprochant le plus possible des exploitations agricoles et des commerces de proximité pour nous fournir en denrées alimentaires (lait, œufs, fromages, légumes, pains...).

L'utilisation de l'énergie « végétale », le Bois sec :

Notre cuisine est composée de deux sections, une section abritée dont l'énergie utilisée est le gaz et une section extérieure comportant une table à feu et un four à bois. Cette dernière section demande l'utilisation de bois sec récolté par les participants et également lors de notre collecte de bois en pleine forêt (bois mort récupéré à même le sol). Les participants sont alors confrontés aux questions de collectes mais aussi d'économie pour éviter d'appauvrir le lieu en ressource.

L'utilisation de l'électricité :

Les textes régissant l'organisation de séjours courts, édités par le Ministère de la Jeunesse et des Sports obligent la présence d'un point d'encrage au réseau EDF. L'énergie électrique sera utilisée pour l'alimentation des réfrigérateurs installés dans la tente cuisine et pour certains éclairages par raison de sécurité (la même tente cuisine). Pour l'éclairage du village nous préconiserons la confection de torches qui seront alors réutilisables dans le temps.

Nous nous investirons dans l'utilisation d'objets produisant leur propre énergie (lampe solaire...), voire à la réalisation d'aménagement pouvant produire l'énergie électrique. Pour cela, une réflexion est à entreprendre sur quel type d'aménagement : panneau photovoltaïque, éolienne ou moulin à eau (court d'eau à proximité). Ce qui pourra être l'origine de sensibilisation et d'animation durant les séjours.



Les déchets et leurs recyclages :

Comme tout lieu de vie humaine, l'éco-village génère ses déchets. Le problème des eaux ayant déjà été abordé un peu plus haut nous nous concentrerons ici à présenter les démarches autour des déchets solides. Nous les distinguerons en deux groupes : les recyclables sur place et ceux qui ne le sont pas.

- *Les non-recyclables sur place*, il s'agit surtout de certains emballages plastique... Ils seront récupérés dans une poubelle ramassée par l'entreprise de traitement... Une démarche éducative sera présentée de manière ludique aux jeunes enfants

- *Les recyclables sur place* : ils sont eux-même subdivisés en deux groupes.
 - les déchets alimentaires seront récupérés dans un composteur aménagé dans le camp en vue de produire l'engrais utilisé sur l'espace jardin potager
 - les autres qui regroupent boîtes de conserve, bouteille plastique, carton, papier ..., qui seront les matières premières lors d'atelier de création manuelle, voire d'aménagement du campement.

La consommation raisonnée :

Si l'on développe une dynamique éco-citoyenne au cours du séjour, nous ne pouvons omettre cette dimension. En effet, plus nous achetons « local », plus la vie locale reprendra, et moins nous consommerons des produits nécessitant un long transport (produisant du CO₂) pour acheminer les produits.

Esprit de Groupe :

L'environnement proche de chacun n'est pas seulement constitué de la faune, de la flore et des habitats, il est aussi constitué d'individus. Le séjour est alors le moyen de développer des notions telles que le respect, la coopération et la solidarité.

b) La vie quotidienne

La vie lors d'un séjour de ce type se fait au rythme de la nature et de l'enfant. En effet il nous faut, en tant qu'encadrant, être attentif aux besoins des uns, des autres et de l'environnement afin de transmettre le message voulu aux publics accueillis. Nous ne reviendrons pas sur les points de sécurité qui ont été très largement abordés en tout début de cet ouvrage. Comme il a été évoqué dans le paragraphe précédent, il est important, pour que chacun profite au mieux de son séjour et de la quantité d'informations qu'il va emmagasiner, de mettre en place un cadre offrant la possibilité d'être autonome et ainsi prendre des initiatives en vue de construire son séjour, ses savoir être et savoir faire tout en respectant **Ce et Ceux** qui l'entoure.



Il faudra aussi mettre en place un système équitable autour de la répartition des tâches quotidiennes, veillant à ce que chacun participe et qu'aucune discrimination ne soit entreprise quant à leur déroulement (surtout sur la question des genres...)

c) La vie en milieu naturel

Quelle aventure pour un enfant et même pour un adulte (ne le cachons pas, nous restons de grands enfants) que de vivre sous tente, faire un feu de camp, pouvoir toucher, construire et découvrir.

On pourra donc voir se côtoyer activités et vie au quotidien. En effet certaines actions entreprises lors du déroulement du séjour peuvent apparaître, d'un premier abord, comme des moments de vie plutôt que comme une activité planifiée en fiche technique. Ainsi dans la vie en milieu naturel nous retrouverons :

- le couchage sous tente (toute une aventure pour des enfants, comme pour leurs animateurs parfois)
- la cuisine au feu de bois (apprendre à faire un feu en toute sécurité et cuisiner avec les moyens simples et efficaces)
- la vaisselle au grand air
- se laver en plein air
- utilisation des toilettes sèches
- Fabrication de torches (éclairant le camp le soir)
- Fabrication d'aménagement pour le bon déroulement du camp et développer la sensibilisation à la préservation de l'environnement
- ...

Laissons donc cet esprit aventureux se développer afin que l'enfant « s'approprie » son environnement. C'est en se rendant compte de son importance que les générations futures limiteront les dégâts engendrés par de nombreuses années d'inconscience, d'égoïsme humain et d'irrespect pour celle qui engendre toute vie : la TERRE, notre maison (Eco en grec).

Tout ceci pour vous dire que les cartes sont entre nos mains, il est grand temps de développer l'éducation qu'on appelle « *Relative à l'Environnement* ». Pour cela les deux chapitres qui suivent vous donnent quelques pistes de travail au travers de fiches techniques que vous pourrez vous approprier, modifier ou même compléter, ainsi qu'une liste de ressources pouvant se rendre utiles sur le développement de vos actions répondant à la dynamique dont STAJ se veut catalyseur.



L'Animation

Après une présentation de ce que peut être un camp d'immersion en milieu naturel, qui deviendra alors un instrument d'Education relative à l'environnement, il nous faut ici brosser quelques pistes de travail utiles pour les équipes pédagogiques dans le domaine de l'animation nature.

Loin de nous l'envie de révolutionner les pratiques pédagogiques de chacun, car nous savons très bien par expérience que chaque acteur en ce domaine, au fil de ses expériences et de ses savoirs êtres, a développé des techniques et des approches qui lui sont propre. Mais une présentation rapide de nos points de vue pourra peut être aider certains dans leur future animation à thématique environnementale.

L'esprit de découverte et la construction des savoirs :

L'enfant, depuis son tout jeune age, a soif de découvrir par tous les moyens dont il dispose, instinctivement, **ses cinq sens**. La première acquisition sera la connaissance de son corps, ainsi que son rapport à ce qui l'entoure, son environnement. L'enfant qui connaît son corps et son environnement saura les utiliser à bon escient. Ces comportements induisent donc une construction de ses savoirs. C'est à dire qu'une information acquise va lui permettre d'adapter son regard et son action sur l'environnement qui l'entoure.

Il apparaît logique d'instaurer dans nos pratiques d'animation (et/ou d'éducation relative à l'environnement) une réflexion sur cette construction des savoirs, gage des valeurs de respect de l'environnement dans son sens global (individu, lieu de vie, nature...). En effet, un enfant qui aura compris par sa propre expérimentation que sa nourriture vient de la terre et de ses richesses aura un tout autre regard sur celle-ci. Nous vous invitons donc à réfléchir sur les méthodes à développer et qui faciliteront la construction des savoirs. De nombreuses activités sont possibles dans ce sens, nous n'allons pas toutes les exposer.

Cela nécessiterait la constitution d'un ouvrage dense et notre but original ne serait plus le même. Nous vous proposons un petit panel d'activités, afin de commencer votre outillage et vous invitons à réfléchir par vous même à l'adaptation d'animations existantes, voire d'en créer.

Deux grandes familles d'animation seront exposées : les activités manuelles, et les jeux et grands jeux, Elles sont présentées sous forme de fiches techniques regroupant les points importants pour leur mise en place, à savoir : le nombre d'enfants, la tranche d'âge (même si chaque activité est adaptable à chaque tranche d'âge), la durée (variant certainement suivant les groupes et les individus), l'intérêt, le matériel et une présentation du déroulement accompagné parfois de variantes.

A vos préparations.... Bonne animation.....Partez.....



Les Activités Manuelles

LE BATISCOPE (OU PERISCOPE NAUTIQUE)

Nombre d'enfants : 12

Tranche d'âge : 6 – 12 ans (voire plus)

Durée : 1 heure

Intérêt : apprendre des gestes techniques ; construire ses propres outils d'observation.

Matériel : - pot de fromage blanc (prédécuté pour les plus petits)

- cellophane épais
- élastique
- paire de ciseaux

Déroulement :

Prenez le pot de fromage blanc (vide bien sûr !) et couvrez-le avec une feuille de cellophane, en évitant de faire des plis.

Positionnez votre élastique afin de maintenir le cellophane (n'oubliez pas de faire attention aux plis).

Faites ensuite deux trous sur le fond du pot pour les yeux.

Il ne vous reste plus qu'à chausser une paire de bottes, et trouver un plan d'eau, une mare ou un étang pour aller observer la vie sous l'eau.

Perspectives :

Une autre alternative est possible, il s'agit du périscope nautique. Il faut une bouteille d'eau et une feuille de plastique, et il suffit de découper les deux côtés de la bouteille, et fixer sur un côté la feuille à l'aide de colle ou d'élastique, et immerger cette partie dans l'eau pour l'observation.

Pour les plus grands, il est possible d'élaborer des constructions en bois diverses. Laissez donc les enfants recourir à leur imagination, peut être vous présenteront-ils des créations dignes du Capitaine Némó (longue vue etc.).





MOULAGE D'EMPREINTES

Nombre d'enfants : 10

Tranche d'âge : 6 à 17 ans

Durée : 1h30

Intérêt :

- ⇒ Récolter des indices pour construire son savoir
- ⇒ Apprentissage de techniques
- ⇒ Connaissance de son environnement en nature

Matériel :

- un récipient (saladier, pot ou seau)
- du plâtre à prise rapide
- 10 pots de fromage blanc afin d'obtenir des cylindres
- eau
- un petit bâton propre (pour mélanger le plâtre)

Déroulement :

- Préparer des pots de fromage blanc (vides !) afin d'obtenir des cylindres, en retirant les fonds (découper au cutter ou avec une bonne paire de ciseaux) ou munissez vous de bandelettes en carton
- Si vous êtes à la campagne, profitez d'une ballade pour récolter des empreintes (vache, cheval ou celles d'un chien) ; Si vous êtes citadin, profitez d'une journée en forêt. Surtout évitez les jours de pluie, car le plâtre ne sécherait pas, et il faudrait revenir un autre jour
- Au cours de votre ballade, le matin de préférence, invitez les enfants à scruter les sols (peut être croisez vous des traces d'une famille de sanglier, ou d'une biche)
- L'empreinte localisée, nettoyer ses abords, en prenant soin de ne pas brouiller cette dernière
- disposer le pot de fromage blanc pré découpé autour de l'empreinte, et enfoncer le légèrement pour éviter que le plâtre ne s'échappe
- Préparez le plâtre dans le récipient en disposant celui ci au fond. Versez l'eau doucement, tout en mélangeant, afin d'obtenir une pâte ni trop compacte ni trop liquide. Verser le plâtre doucement sur l'empreinte entourée, en laissant une grosse épaisseur pour faire un socle à l'empreinte.
- Attendez une vingtaine de minutes avant de démouler, vous voilà maintenant en présence d'un négatif d'empreintes !
- Il faut nettoyer le moulage et l'entourer à nouveau d'une bandelette de carton souple attachée avec de la ficelle. Puis, à l'aide d'un pinceau, le badigeonner d'huile ou d'eau savonneuse pour empêcher le nouveau plâtre de coller au négatif.
- Couler le plâtre et attendre une vingtaine de minutes.
- Séparer maintenant le positif du négatif...
- Il ne reste qu'à nettoyer, peindre et identifier le moulage.

Perspective :

- ⇒ De retour au centre, il sera possible de mettre en place une recherche sur la nature de l'animal, et pourquoi pas chercher son mode de vie.



ANIMAUX OU PERSONNAGES NATURELS

Nombre d'enfants : 12

Age : 6-10 ans

Durée : 1 ou 2 heures

Intérêt :

- ⇒ Découverte des milieux naturels par le biais d'une ballade
- ⇒ Travail sur l'imagination
- ⇒ Apprentissage de techniques

Matériel :

- matériaux naturels récupérés lors d'une ballade
- papier
- colle
- pic à brochette

Déroulement :

Cette activité peut faire suite à une sortie en campagne ou en forêt, durant laquelle les enfants ont ramassé ce qu'ils ont trouvé.

Etaler sur les tables le fruit du ramassage pour que les enfants puissent se servir.

Deux formes d'atelier sont possibles :

➤ **Le collage**

Vous fournirez aux enfants une ou plusieurs feuilles de papier et de la colle en plus des matériaux naturels.

Les enfants peuvent alors dessiner un personnage, un animal ou un paysage. Les matériaux naturels serviront alors à décorer le dessin. C'est le moment d'expliquer ce que sont ces matériaux (feuilles de quel arbre, mousse, fleur...). N'ayez pas peur d'utiliser les livres, car cela pourrait susciter de l'intérêt chez l'enfant.

➤ **La sculpture**

Les enfants ont à leur disposition colle, pic à brochette et matériaux naturels. Ils pourront alors laisser libre cours à leur imagination et fabriquer de petits personnages, animaux ou objets.

N'oubliez pas de préciser la nature du travail à faire.

Perspective :

Il est possible de fabriquer de masques, il faudra que l'animateur pré découpe des loups (masques pour les yeux). Cette activité peut être adaptée au matériel.



FAIRE UN HERBIER

Nombre d'enfants : 10 – 12 enfants

Tranche d'âge : 8 – 12 ans

Durée : 1 heure

Intérêt : découverte et connaissance de la flore en ballade

Matériel :

- livres sur les plantes (arbres, arbustes, fleurs sauvages...)
- Papier
- Crayon
- Colle
- Feuille cousue couleur

Déroulement :

Au cours d'une ballade en forêt, à la campagne ou sur n'importe quel espace vert, les enfants aiment ramasser les trésors de la nature. Il suffit de les inciter à collecter le plus de spécimens différents, soit par équipe, soit individuellement.

Au retour de cette collecte, inviter les enfants à étaler leurs trésors.

Fournissez feuilles de papier et de la colle aux enfants afin que ceux ci collent leur récolte. Ensuite, deux possibilités s'offrent à vous, suivant la tranche d'âge :

- Pour les 6-9 ans, nous vous conseillons de faire un mémo sur papier libre, listant les plantes locales, afin de permettre aux enfants de définir par eux même les différentes plantes récoltées et aussi les amener à construire leur savoir. Les plantes non répertoriées seront alors le moyen pour vous comme pour eux de faire une recherche dans les livres.
- Pour les 10 ans et plus : constituez vous une petite bibliothèque regroupant des livres sur la flore et établissez un mode de fonctionnement afin que les enfants puissent prendre les livres et identifier les plantes qu'ils ont découvert.

Perspective :

Si vous optez pour le travail en équipe, il est possible de transformer l'herbier en jeu qui consiste à retrouver les plantes et à les présenter, chaque équipe marquant un point lors de sa présentation réussie.

Chaque enfant repart avec son herbier, afin d'emmener avec lui les connaissances acquises.



MINI JARDIN AROMATIQUE

Nombre d'enfants : 10

Tranche d'âge : 6 à 12 ans (voir plus)

Durée : 1 heure 30

Intérêt :

- ⇒ Comprendre la pousse des plantes
- ⇒ Responsabiliser l'enfant sur la vie du jardin
- ⇒ Faire pousser puis consommer
- ⇒ Découverte des goûts, parfum et odeur

Matériel :

- vieux pots de récupération (10 + 2 pour animateurs)
- graines (persil, thym, basilic, cerfeuil, ciboulette) ou petits plants
- petites étiquettes (récupérées de la cagette)
- terreau
- peinture
- tablier (ou sac poubelles découpés) et journaux pour protéger les tables

Déroulement :

Disposer des tables afin d'accueillir des petits groupes. Sur ces tables, laissez à disposition tous les matériaux et fournissez un pot avec du terreau à chaque enfant. Disposez les graines dans les pots identifiés dans lesquels les enfants viendront se servir.

Les enfants sèment les graines en essayant de les compartimenter afin d'obtenir des sections dans leur petit jardin.

Avec les petits morceaux de bois en forme de plaquette, les enfants créeront des étiquettes d'identification.

Ensuite, la peinture permet à l'enfant de personnaliser son mini jardin, voire ses étiquettes.

L'enfant repartira chez lui avec son pot et au fil des jours, il arrosera et verra croître ses plantes et pourra les sentir, les goûter.

Perspective :

- Mettre en place une communication avec les parents, les invitant à suivre la responsabilité qui incombe à l'enfant et utiliser les aromates pour la cuisine.
- Il est possible de faire un mini jardin fleuri, avec des céréales afin que l'enfant comprenne leur origine et leur façon de pousser.



FABRIQUER UN MIKADO NATUREL

Nombre d'enfants : 10

Tranche d'âge : 6-10 ans

Durée : 1 h

Intérêt :

- ⇒ fabriquer ses propres jeux
- ⇒ découvrir les arbres
- ⇒ apprentissage de techniques
- ⇒ maîtrise des gestes

Matériel :

- petite scie
- branche de bois
- peinture et pinceaux

Déroulement :

Profiter d'une ballade pour ramasser des bâtons. La plupart du temps, nous empêchons les enfants de le faire, par crainte des débordements. Il est donc nécessaire de bien spécifier l'utilité de ce ramassage.

- Ramasser de petites branchettes sans spécifier la couleur, et une fois de retour en salle d'activités, vous préparerez les tables avec des protections, et les peintures et pinceaux afin que les enfants décorent leurs branchettes.
- Il leur faut 41 branchettes chacun
 - 1 rouge = 20 points
 - 5 vertes = 10 points
 - 10 grises = 5 points
 - 10 bleues = 5 points
 - 15 blanches = 3 points

Les enfants peuvent aussi choisir les couleurs, mais il faudra bien trouver 5 couleurs différentes, et les répartir comme décrit ci dessus.

Dès que la peinture est sèche, le jeu peut commencer !



Les Jeux et Grands Jeux :

JEUX DU DRAPEAU

Nombre de joueurs : 30 enfants et 4 animateurs

Tranche d'âge : 10-12 ans et plus

Durée : 1 h 30 à 2 h

Intérêt :

- ⇒ Mise en place de tactique d'équipe
- ⇒ Utilisation du milieu naturel
- ⇒ Utilisation du développement de techniques d'esquive

Matériel :

- foulards
- papier (découpé en petits morceaux)
- bâtons (plante drapeaux)

Déroulement :

- Pour une question pratique, ce jeu est à effectuer en forêt pour permettre à chacun d'utiliser son environnement afin de se cacher.
- Le but du jeu est d'aller récupérer le drapeau de l'équipe adverse afin de le ramener dans son propre camp.
- Former deux équipes distinctes avec deux animateurs
- Introduire le jeu avec une petite histoire utilisant des références du milieu naturel
- Avant de commencer le jeu, il faudra bien insister sur la délimitation du terrain et sur les notions de sécurité. Interdire certains comportements et penser aux sanctions.
- Chaque équipe aura 18 foulards de couleur (une couleur spécifique à chaque équipe) et des papiers en grand nombre
- Chaque joueur aura un foulard visible et non attaché. Nous conseillons de simplement le passer à l'intérieur du pantalon, afin que le joueur adverse puisse attraper le foulard. On lui fournira un petit papier qui symbolisera une « vie ».
- Chaque équipe va installer son drapeau dans un lieu secret et délimitera un espace autour de ce drapeau. Cet espace sera interdit aux joueurs de cette équipe
- Un animateur sera placé à côté du drapeau afin d'assurer la sécurité et il aura en charge de fournir les petits papiers « les vies »
- Le jeu commence quand chaque équipe est prête, convenir d'un signal commun
- Lorsqu'un joueur se fait prendre son foulard, il devra fournir son papier « sa vie » au détenteur du foulard. Il retournera alors, son foulard à la main, jusque son propre camp, afin de récupérer une nouvelle vie.
- Lorsqu'une équipe confisque le drapeau adverse, les joueurs peuvent se le passer comme un relais, pour le faire avancer (interdire le jet). Si le joueur porteur du drapeau se fait confisquer son foulard, le drapeau restera là où il se trouve. Un autre joueur de son équipe pourra alors s'en emparer et le faire avancer. Il ne retournera pas à son lieu d'origine.
- Le jeu se termine quand les joueurs ont réussi à ramener le drapeau dans leur camp.
- Suivant le temps, il est possible de faire une revanche et une belle.
- Ce jeu est certes un peu complexe, mais il peut vite devenir passionnant pour les enfants.



JEU DE PISTE

Nombre de joueurs : 30 enfants et 4 animateurs

Tranche d'âge : à partir de 6 ans

Durée : 1 h 30 à 2 h

Intérêt :

- ⇒ Mise en place de tactique d'équipe
- ⇒ Support particulièrement adapté pour découvrir le milieu naturel, la faune, la flore

Matériel :

- foulards, ou crépon
- papier
- feuille plastique
- documentation pédagogique en fonction du thème traité (faune, flore,...)

Déroulement :

Le jeu de piste n'est pas quelque chose de nouveau en soi, l'idée de l'animation proposée est tout simplement d'accès la thématique du jeu de piste sur une question ou des questions liées à l'environnement

-> déterminer un parcours soit dans un espace naturel soit dans un lieu où sont présents différentes personnes ressources qui pourront apporter des réponses aux enfants.

-> baliser ce parcours (à l'aide de foulards, papier crépon) pour que les enfants puissent se déplacer d'un endroit à un autre en pouvant s'orienter facilement

-> à chaque balise (que vous aurez choisi en fonction du potentiel offert par le lieu), organiser soit une épreuve, poser une question, rencontrer une personne...

Bref, c'est bien à ce niveau que nous entrons dans le vif du sujet, car chaque lieu sera l'occasion de découvrir un aspect lié à l'environnement. Des nombreuses documentations et acteurs existent pas loin de chez vous... les coordonnées de certains d'entre eux figurent à la fin de ce livret...

- un conseil, il est préférable qu'un animateur (qui aura pris soin de se documenter sur la thématique traitée) accompagne chaque groupe d'enfants afin de leur faire découvrir l'environnement et de répondre aux différentes questions qui pourront être posées.
- Il n'est pas dramatique en soi de ne pas pouvoir répondre sur l'instant à une question posée, le tout étant de se donner les moyens de trouver l'information, y compris si l'animation est terminée
- l'objectif de ce jeu n'est pas d'arriver premier....

Variantes

La course d'orientation.

L'organisation est sensiblement la même que pour le jeu de piste, la différence majeure est que la parcours n'est pas balisé avec des foulards, le groupe doit s'orienter avec une boussole.

http://www.raidrunner.com/orientation_avec_une_boussole.htm

JEUX DE PLATEAU

Nombre de joueurs : 10

Tranche d'âge : 10-12 ans et plus

Durée : 1 h 30 à 2 h

Intérêt :

⇒ Peut se faire dans tout lieu

Matériel :

- un plateau de jeu en fonction du jeu retenu (jeu de l'oie, trivial poursuite)
- pions, dés
- questions et réponses en fonction du thème retenu

Déroulement :

- Phase de préparation :
 - Réalisation du plateau que nous vous conseillons vivement de réaliser avec les enfants, en matériaux naturel si possible
 - Elaboration des énigmes et questions par l'équipe d'animation, vous pouvez vous aider des personnes et structures ressources présentées à la fin du livret
- Faites 4 équipes
- Expliquer les règles du jeu
- Lancer l'activité selon les règles du jeu que vous avez déterminées
- Il est important de comprendre que le but n'est pas d'arriver le premier mais d'accorder toute l'importance nécessaire à la finalité première de l'animation : l'éducation à l'environnement



JEUX DE MIMES

Nombre d'enfants : 6 à 12 et même plus

Tranche d'âge : 4 -17 ans et plus

Durée : variable, suivant la tranche d'âge (de 15 minutes à 1 h 30)

Intérêt :

- ⇒ Connaissance du monde qui l'entoure
- ⇒ Acquisition technique
- ⇒ Expression corporelle

Matériel :

- 1 crayon
- du papier
- un panier

Déroulement :

- Préparez un panier dans lequel se trouvent des noms d'animaux (par exemple) inscrits sur des petits papiers pliés
- Asseyez les enfants en cercle et présentez le jeu comme un voyage au pays des animaux, afin de planter le décor
- Commencez vous même par piocher un papier, et mimer afin que les enfants comprennent ce qui leur est demandé
- L'enfant qui découvre l'animal en premier prend votre place et ainsi de suite

Variante :

- ⇒ Pour les plus âgés, ces jeux de mime sont à aborder sous forme de grands jeux avec 2, 3, 4 équipes.

Pour faire bref...

Vous l'aurez compris à la lecture de ces quelques fiches d'animations, il n'est pas nécessaire, pour faire de l'éducation au développement de réinventer de nouvelles méthodes ou animations

Une première approche peut s'appuyer sur des animations que nous avons tous connus et qu'il suffit de détourner, adapter à la thématique qui nous intéresse.

Si vous restez toutefois en panne d'inspiration, pas de panique... les quelques coordonnées qui figurent juste après vous permettront de trouver bien souvent les soutiens nécessaires à la mise en place de vos animations...



Ils peuvent vous aider...

MRES (Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités)

Elle rassemble une centaine d'associations prêt de documents, multimédias, outils pédagogiques
23, rue Gossellet – 59000 Lille
tel : 03 20 52 12 02 - fax : 03 20 86 15 56
Email : mres@mres-asso.org
Site Web : www.mres-asso.org

Angle 349 – le jardin de la chlorophylle

Un site éco-pédagogique dédié à la biodiversité en ville et à l'éducation à l'environnement. Interventions dans les écoles, centres de loisirs, ...
220/222 Grand rue – 59100 Roubaix
tel : 03 20 83 26 17 – Fax : 03 20 02 78 33
Email : lemaitreaudrey@wanadoo.fr
Site Web : www.jardindechlorophylle.com

APROBIO – Association pour la promotion de l'agriculture biologique

Développement économique et promotion de l'agroalimentaire bio régional
4, rue Dormagen – 59350 St André lez Lille
Te : 03 20 31 57 97 – Fax : 03 20 12 09 91
Email : aprobio@wanadoo.fr

Arbronomades

Association de grimpe encadrée dans les arbres
81, rue de Jemappes – 59800 Lille
Tel : 03 28 52 66 19 – Fax : 03 28 52 66 19
Email : arbronomades@arbronomades.com
Site web : www.arbronomades.com

Blongios – la nature en chantier

Elle organise et réalise des chantiers nature de bénévoles pour la gestion et la préservation des espaces naturelles
23, rue Gossellet à Lille
Tel : 03 20 53 98 85 – Fax : 03 20 86 15 56
Email : lesblongios@free.fr
Site web : <http://lesblongios.free.fr/>

CPIE la chaîne des terrils

Valoriser le patrimoine minier par des actions de sensibilisation, d'éducation et de formation
Base du 11/19 – rue de Bourgoigne – 62750 Loos en Gohelle
Tel : 03 20 28 17 28 – Fax : 03 21 43 25 95
Email : chaine.des.terrils@wanadoo.fr
Site web : <http://chaine.des.terrils.free.fr/>

CENH Centre d'Education Nature du Houtland

Sensibilisation à l'Environnement, l'éco-citoyenneté, le développement durable a travers une démarche éducative active et participative
Chemin de Rubrouck – 59470 Wormhout
Tel : 03 28 65 76 00 – Fax : 03 28 65 77 60
Email : cenh@nordnet.fr
Site web : www.centreeducationnaturewormhout.org

CIEU – CPIE villes de l'artois

C'est un centre d'initiation à l'environnement urbain. Le but est rapprocher le citoyen et sa ville
2, rue du rivage – 62000 Arras
Te l : 03 21 55 92 16 – Fax : 03 21 73 47 70
Email: cieu-asso@xanadoo.fr
Site web: www.cieu.org

CSN – Conservatoire des sites naturels du Nord/Pas de Calais

152, boulevard de Paris – 62190 Lillers
Tel : 03 21 54 75 00 – Fax : 03 21 54 56 07
Email : conservatoiresitesnpc@nordnet.fr
Site web : www.conservatoiresitesnpc.org

GNA – Guides Nature de l'Audomarois

Maison du parc – BP 55 – 62510 Arques
Tel : 03 21 93 92 67
Email : guidesnaturaudo@yahoo.fr
Site web : <http://guidesnaturaudo.chez-alice.fr>

La maison du jardin

Favorise la connaissance et la pratique du jardin naturel
MES, 81 bis rue Gantois – 59000 Lille
Tel : 03 20 17 11 26
Email : mdj-chantier@nordnet.fr
Site web www.lamaisondujardin.org

Noeux environnement

Association de gestion et protection de l'environnement

421, route nationale – 62290 Noeux les mines
Tel : 03 21 66 37 74 – Fax : 03 21 27 41 38
Email : noeuxenv@cegetel.net
Site web : www.noeuxenvironnement.org

Sub Artésia

Culture, environnement, métiers de la craie d'artois, développement rural durable
22, rue Principale – base sub artésia –
62130 Contreville en ternois
Tel : 03 21 03 50 59
Email : subartesia@subartesia.net
Site web : www.subartesia.net



TOUNESOL

Initier et former l'enfant, futur citoyen, au civisme écologique afin qu'il sache avoir dans chaque acte de sa vie quotidienne le geste qui respecte l'environnement, Maison Maria et Gustave Dron
91 rue d'Austerlitz - 59200 TOURCOING
Tél. : 03.20.23.65.14 - Fax : 03.20.28.05.23
E-mail: tournesol@neuf.fr

Association des Jardins Ouverts mais Néanmoins Clôturés

13 rue Montaigne
59000 LILLE
Tél. : 03 28 55 03 30 - Fax : 03 28 55 03 31
E-mail: ajonc@free.fr
Site web : <http://ajonc.org/>

Association météorite

développer et promouvoir l'éducation à l'environnement.
323. rue d'Houdain
62127 Monchy Breton
Tel : 03 21 03 69 10
Email : meteorite.asso@orange.fr

Natureville - réseau régional

Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités
23 rue Gosselet - F59000 Lille
Tél : 03-20-52-12-02 / Fax : 03-20-86-15-56
Mail : mailto:mres@mres-asso.org

LES POINTS ENVIRONNEMENT CONSEIL

Près de chez vous, un animateur Point Environnement Conseil répond à vos questions sur l'environnement en mettant à votre disposition de la documentation, des outils pédagogiques et vous oriente vers des interlocuteurs compétents (associations, services publics...).
Ce service est GRATUIT.

Service Ecologie Urbaine de la Mairie de Calais

Bureau n°6 au 3ème étage.
Adresse : Place du Soldat Inconnu B.P. 327 62107 CALAIS Cedex
Tél: 03.21.46.62.64 - fAX : 03.21.46.66.14
Email : environnement@mairie-calais.fr
Contacts : GOIDIN Ludvine PETITEAU Thierry BUE Jean-Paul

Base de loisirs des près du Hem - Maison de l'eau

7 avenue Marc Sangnier
BP 1 59426 Armentières
Tél. : 03 20 44 04 61- Fax : 03.20.44.04.64
Email : chouen@enm-lille.fr

Mairie de Lomme - Service environnement

BP 159, 59461 Lomme cedex,
Tél : 03 20 22 76 22
Email : aviolet@mairie-lomme.fr
Contact : Anne Violet

Relais nature

Colysée de Lambersart
Tél : 03-20-00-14-37

Service environnement de la Ville de Tourcoing

30 avenue Millet - 59100 Tourcoing
Contact : Nadia BOUDALIA
Tél. : 03.20.68.92.60 - Fax : 03.20.70.30.24

La Ferme aux Loisirs

42 avenue d'Alsace - 59100 Roubaix
Contact : Sandrine VARLET
Tél. : 03.20.70.07.20 - Fax : 03.20.11.21.15

Espace Naturel Lille Métropole

Pavillon de chasse Chemin du grand marais
59650 Villeneuve d'Ascq
Tél : 03 20 47 18 85
Email : idebuisne@enm-lille.fr

STAJ Nord-Artois

Contact : Cédric Kruger
36, rue de Mons - 59300 Valenciennes
Tél : 03 27 47 29 97
Email : nord-artois@staj.asso.fr

Centre d'Amaury

59199 Hergnies
Tél : 03 27 25 28 85
Email : centre-amaury@pnr-scarpe-escaut.fr

Maison de la Forêt

59950 Raismes
Tél : 03 27 36 72 72
Email : maison-de-la-foret@pnr-scarpe-escaut.fr

CODES DU CAMBRESIS

Le CODES du Cambrésis - Comité de Développement de l'Économie Solidaire est une tête de réseau local qui regroupe onze structures de l'arrondissement de Cambrai.
Adresse : 42 rue de Noyon 59400 Cambrai
Téléphone : 03 27 70 98 47
Courriel : codesducambresis@wanadoo.fr Site Internet : www.codesducambresis.fr

Point Environnement Conseil de Maroilles

Parc naturel régional de l'Avesnois,
Tel : 03 27 77 5160
Email : annie.trotin@parc-naturel-avesnois.com



A PETITS PAS

Célia BERLIZOT - 16 rue de Canlers
62310 Ruisseauville
Tel : 03.21.41.70.07
Email : equipe@apetitspas.net
Site Web : <http://www.apetitspas.net>

Noeux Environnement

421 Route Nationale
62290 Noeux les Mines
Tel : 03.21.66.37.74 Fax : 03.21.27.41.38
Mail : noeuxenv@cegetel.net

CPIE La Chaîne des Terrils

Site du 11/19, rue de Bourgogne
62750 Loos-en-Gohelle
Tél./fax : 03.21.28.17.28
Email : chaîne.des.terrils@wanadoo.fr

CPIE Villes de l'Artois

4 rue du Rivage - Foyer Soleil
62000 Arras
Tel : 03 21 55 92 16.
Site web : <http://www.cieu.org>

Quelques financeurs potentiels

Éducation à l'environnement

Monsieur le Président du Conseil Régional
Direction de l'environnement
Centre Tournai - 59 555 Lille cedex

DIREN Nord - Pas-de-Calais

107 Boulevard de la Liberté
59 041 Lille Cedex
Tél : (+33) 03 59 57 83 83
Fax : (+33) 03 59 57 83 00
contact.webmestre@npdc.ecologie.gouv.fr

Fondation Nature et Découverte

1 avenue de l'Europe
78117 Toussus le Noble
Fax : 01 39 56 91 66
Site web : www.naturetedecouvertes.com

Fondation de France

40 avenue Hoche
75008 Paris
Tél : 01 44 21 31 00
Fax : 01 44 21 31 01
Email : webmaster@fdf.org

Fondation Nicolas Hulot

http://www.fondation-nicolas-hulot.org/actions/soutien_action.php

1000 Défis pour ma planète

Le dossier de candidature peut être téléchargé en début d'année
<http://www.ecologie.gouv.fr/rubrique>
onglet « 1000 défis pour ma planète »

Semaine du développement durable

Le dossier de candidature peut être rempli en ligne sur
http://www.ecologie.gouv.fr/rubrique.php3?id_rubrique=688

Fonds pour l'Aménagement du Nord

Département du Nord
Direction de l'environnement et du développement des territoires
51 rue Gustave Delory - 59047 Lille cedex
Tél. 03 20 63 59 88

Jardins familiaux – espaces partagés

Département du Nord
Direction de l'environnement et du développement des territoires
51 rue Gustave Delory - 59047 Lille cedex
Tél. 03 20 63 59 88

Chantiers de jeunes / bénévoles pour l'environnement

Pour plus de renseignements, contacter M. Kirbillier (DRJS) au 03.20.14.42.63.
<http://www.drdjs-nordpasdecals.jeunesse-sports.gouv.fr/Page.asp>

Soutien aux associations

ADEME-Centre Tertiaire de l'Arsenal
20, rue du prieuré
59500 Douai
Tel : 03.27.95.89.70

Fondation Yves Rocher

Le Végétarium
56200 La Gacilly
<http://www.yves-rocher-fondation.org/fr/>



Pour aller plus loin...

Guide de l'environnement

Bourgoin-Bareilles
Editions Frison-Roche

Protéger l'environnement

Pascale Corten-Gualtieri
Editions Artis

Les métiers de l'environnement

Michel Mabit
Editions Opéra

Guide des Alternatives

Philippe Lécuyer
Editions du Fraysse

La Maison des Mégawatts

Thierry Salomon – Stéphane Bedel
Editions Terre Vivante

L'habitat écologique : Quels matériaux choisir ?

Friedrich Kur
Editions Terre vivante

Un petit coin pour soulager la planète

Christophe Elain
Editions Eauphilane

Récupérer et valoriser l'eau de pluie

Gerhard Delteau
Editions SAEP

Guide des Insectes

Dr. Dierl – W.Ring
Editions Delachaux et Niestlé

Jardin sauvage « Comment aménager un terrain pour inviter la faune et la flore »

Collection connaître et protéger la nature

Petite bêtes du jardin

Judy tatchel
Editions Usborne

Nichoirs et compagnie

Bernard Bertrand – Thierry Laversin
Collection le savoir-geste

Les bestioles de la Maison

Pierre de Hugo
Editions Gallimard

Arroser sans gaspiller

Michel Beauvais
Editions Rustica

Guide de la Faune et de la Flore

Wilhem et Dorothée Eisenreich
Editions Arthaud

L'ami des Arbres

Allain Sallard
Editions Bordas Nature

Guide panoramique des arbres et arbustes

Jean-Denis Godet
Editions Delachaux et Niestlé

Copain des Pyrénées

Bernard Kayser – Pierre Ballouhey
Editions Milan

Copain de la nature

Bouchardy christian – Gouilloux Noël
Editions Milan

Copain de la terre

Pince Robert – Pince Hélène
Editions Milan

Copain des bois

Bernard Kayser – Pierre Ballouhey
Editions Milan

Copain des champs

Simon dominique – Simon serge
Editions Milan

Copain des jardins

Kayser Renée
Editions milan

L'atelier des Petits trappeurs

100 activités sur le thème de la nature
Sélection du Reader's Digest

Ce livret a été réalisé par le STAJ Nord/Artois

STAJ Nord/Artois
36, rue de Mons – 59300 Valenciennes
Tel : 03 27 47 29 97 – Fax 03 27 46 83 97
Email : nord-artois@staj.asso.fr
Site Web : www.staj.asso.fr

Avec le soutien de:



DIREN